



Paris - France

laetitia

12-09-2005

voila, tout est bouclé.Mais nous ne pouvions pas partir avant de festoyer avec tous les potos et la famille...
 Merci Marie-claude pour tes bons petits plats (surtout le far breton), merci aux cousins et aux frangins pour leur bonne humeur...
 Merci aux chouchous rencontrés à la fête de l'Huma.
 Spéciale dédicace à nos sponsors officiels: les Picnic, tonton G. et tata D...C'est bon de partir avec encore en bouche ces arômes de Margaux 89 et Pessac-léognan 93...
 Enfin un enorme merci à tous ceux et celles avec qui nous allons passer ces 3 prochains jours.
 On vous aime.....

Delhi - Inde

lilizelle et bruno

17-09-2005

Old delhi, Paharganj...deux quartiers de la capitale completement hallucinants.Tant par la misere, la poussiere, les odeurs, les habitations toujours en construction que par leur maniere de conduire qui effrayerait plus d'un parisien...sans oublier les perpetuelles sollicitations sans motifs.
 Nous quittons Delhi ce soir et allons decouvrir le train couchette en deuxieme classe...cela risque d'etre un grand moment.Direction la region du Shekhawati puis celle du Rajasthan...

Jaisalmer - Inde

lilizelle et bruno

21-09-2005

Et bien malgre ce que l'on peut croire, le train indien n'est pas si inconfortable...et on a meme eu le droit a un lever de soleil sur le desert du shekhawati.
 Nous avons visite dans la region de superbes havelis(maisons construites par les riches marchands du 18eme decorees de fresques murales de toute beaute et pleines de couleurs).Nous avons eu la chance d'en visiter une encore habitee et de s'y faire offrir le the, que du bonheur....Nous avons passe la nuit chez une famille brahmane a Nawalgarh;Ramesh le patriarche possede dans la region une ferme ecolo et a le don de la reception, c'est un fan de notre provence francaise...
 Depuis hier, nous sommes a Jaisalmer et la, c'est calme, reposant et beau malgre les 40 degres...on n' a jamais bu autant d'eau (et il n'y a meme pas de "jaune" a mettre dedans au grand desespero de bruno!!!!!!)
 Jaisalmer est une citadelle comprenant une forteresse absolument splendide et qui ressemble a un chateau de sable construit par des magiciens tellement l'architecture y est raffinee..Ici on se sent comme chez nous, les habitants vous reconnaissent, les commercants parlent francais,aiment notre langue et sont d'une incroyable gentillesse...et pourtant nous partons demain pour de nouvelles aventures dans le rajasthan... vers Jodhpur la ville bleue...

Jodhpur - Inde

laetitia et bruno

26-09-2005

Apres Jaisalmer, nous avons pris la direction de la ville bleue Jodhpur qui est surplombee par le magnifique fort de Mehrangarh ou l'on se trouve plonge 6 siecle en arriere a l'epoque des maharadjahs, costumes, bijoux et grands espaces...cette visite fut un grand moment (cf photos).Mais Jodhpur c'est aussi son marche aux grains ou l'on a l'impression d'etre au debut du siecle, ou les hommes fabriquent la farine devant nous, c'est aussi le marche aux epices et aux legumes. Tout est tellement different de chez nous, c'est impressionnant....
 Les animaux ont toute leur place dans les rues, vaches, cochons,chevaux, dromadaires, elephants (et oui meme eux se fauillent dans les ruelles!!!). Mais l'Inde c'est aussi(de ce que nous en connaissons pour le moment)des femmes vetues de leurs plus beaux saris dans des endroits insolites(comme dans les champs), des hommes satisfaisants leurs besoins naturels au 1er endroit venu, des enfants qui mendient mais qui ont aussi un sourire inoubliable, des "what's your country, what's your name, 10 roupies, 1 pen"
 a longueur de temps mais le Rajasthan est une region magique par sa diversite. Apres, c'est a nous de nous adapter ou pas....
 Ainsi, apres la ville et le desert, nous avons decouvert le doux rythme de la campagne indienne dans les villages vishnois. Il faut juste savoir qu'ils ont quelques principes de vie dont celui de ne pas tuer d'etres vivants, par consequent, ils ne se deplacent qu'a pied(et oui, les moyens de transports tuent les insectes!)et ne se nourrissent que de legumes et de pain traditionnel dont le chapati.L'avantage de ce principe est que les animaux n'ont pas peur et sont proteges dans cette region. A nous les trousseaux d'antilopes, de buffles, les iguanes et les paons. Une grande dedicace a notre guide, Mr Singh, qui grace a toutes ses attentions nous a fait decouvrir le concombre local en plein champs et les lentilles vertes... et surtout les coutumes locales: essayage de la tenue traditionnelle(le sari),initiation a la poterie, partage d'un repas vishnois et le must:pour la premiere fois de notre vie, nous avons goute a l'opium.On vous rassure en infusion...ca se boit dans le creux de la main, c'est un peu amer et pourtant bruno en a repris 4 fois!!
 Apres cette paisible journee, nous avons rejoins la realite citadine, bruit et pollution, et avons pris la route pour Udaipur, la ville



blanche, entourée de montagnes et de lacs (un peu de fraîcheur ça fait du bien). Première HALLUCINATION: les habitants se baignent dans le lac Pichola sûrement plus pollué que notre Seine nationale... On nous a invité à nous y baigner, nous vous laissons imaginer notre réponse!!!

Pushkar - Inde

lilizelle et bruno

30-09-2005

Hormis le lac Pichola à Udaipur, salle de bain et laverie en plein air, il y a aussi à 2 pas un autre lac, quelques terrasses et 2 parcs rappelant nos stations balnéaires: paillottes, soleil, baignades et flâneries pour les locaux!!

Après les bons moments passés auprès de Mr Singh chez les Vishnoïs, cette fois c'est pour notre lieu de villégiature (la panorama guesthouse) que va notre coup de cœur. Vue sur le lac et les montagnes environnantes; ambiance rouge et jaune sur la terrasse, petites bougies et lampions. Le must, le "grand rituel Udaipurien", voir le film Octopussy: avis aux fans de 007 de chercher pourquoi...

Suite à cette agréable pause, direction Pushkar la ville au lac sacré et ancienne base hippie.

Bon en 2005, il en reste encore quelques uns et pour les nouveaux babas ils ressemblent plus à nos bo-bo européens qu'à autre chose!!! Petite mention importante, Pushkar est la seule ville de la région (qu'on connaisse) où on ne marchandise pas les prix, ça prouve à quel point la ville est touristique! En parlant de tourisme, il existe un café fashion "le sun-set" où l'on écoute de la techno, où les jeunes du coin se retrouvent, ondulent leur corps, fument un peu et tout ça face au lac sacré dans lequel les rajpoutes font leurs ablutions et leur lessive: LE CHOC...

Mais bon, à Pushkar on s'y pose, on discute avec les anciens, on mange bien au "SAI-BABA" chez Lola une française installée depuis 8 ans dans cette ville.

Et puis vint le moment du départ pour Agra. Tout devait bien se passer: départ de Pushkar à 11h en bus direction Jaipur et de là un autre bus pour Agra. ET NON!!! En arrivant à la station de bus, c'est la grève. Chez nous, c'est le bordel mais là il y a l'arnaque en plus. C'est à dire: les rabatteurs en tout genre, les prix multipliés par 2 voir 100, aucune information fiable et finalement, après 1 heure de négociation, un bus arrive. Au final, nous sommes bien à Agra après 14 heures de trajet et un peu moite par les 40 degrés ambiants!!!

À part ça, nous sommes en grande forme, sauf notre dos, Fred (notre pote ostéo) tu vas avoir du boulot dans un an...

Nous voici dans une grande ville bien bruyante mais incontournable, au programme: le Taj-Mahal et le Fort Rouge...

Finie donc la région des couleurs et place à l'Uttar Pradesh, pour quelques jours, où nous allons longer la vallée du Gange jusqu'à Varanasi (Benares).

Benares (Varanasi) - Inde

bruno

04-10-2005

La visite de la région commence par Fatehpur Sikri, un véritable bijou d'architecture, une ville entière construite au 17^{ème} siècle. Les palais qui la dominent sont somptueux et mêlent plusieurs styles, à l'image de leur bâtisseur Akbar empereur moghol, un personnage ayant la folie des grandeurs (et qui fit également construire une partie de l'impressionnant fort d'Agra). Le vermillon de la pierre domine les édifices alors qu'un tombeau de marbre blanc se détache au centre de cette enceinte. Fatehpur Sikri n'est plus que ruines qui s'étendent à perte de vue, la ville ayant été désertée à peine 15 ans après sa construction par manque d'eau.

Le marché retrouve ici ses étalages comme nous aimons les contempler: les légumes se mêlent aux vendeurs d'étoffes, aux marchands en tout genre, un amalgame d'ocre, de rouge, de vert, de noir et de poussière; sans oublier les femmes déambulant dans leurs somptueux saris. Dommage que nos sacs soient restés à Agra, on aurait aimé se poser la nuit pour s'imprégner de l'atmosphère de la ville.

De retour à Agra, nous faisons la connaissance "d'Ali Baba", un vieil homme qui gagne sa vie à balader les gens à vélo dans son rickshaw. Il nous emmène et nous accompagne toute la soirée, AAAHHH quelle soirée!!! Tout d'abord, un "Bollywood" film indien à l'hollywoodienne, en décalage complet avec ce que nous vivons ici, nous comprenons mieux pourquoi toute femme qui ne porte pas le sari fait l'objet de tous les fantasmes indiens... Puis petit resto local aux manières très british! Une belle soirée indienne où nous n'avons pas vu l'ombre d'un occidental!

Notre ami Ali Baba fut fidèle au rendez-vous matinal du lendemain pour nous mener au célèbre TAJ-MAHAL.

Difficile ici de décrire la majestuosité de ce monument, temple de l'amour, édifice entièrement construit de marbre blanc pour y recueillir le corps d'une épouse trop tôt perdue... beau cadeau d'amour. Les célèbres images que nous avons tous pu voir sur carte postale ne reflètent pas la magie ressentie ici. Il faut tout simplement le voir pour comprendre et imaginer. On serait restés des heures devant une telle merveille, malheureusement le départ approche. En route donc pour Varanasi...

Un train qui prend beaucoup de retard au départ, et qui en aura encore plus à l'arrivée. 16 heures de trajet en tout au lieu des 10, mais nous avons pu apprécier le lever du soleil sur les rizières. Ce coin semble être le grenier à riz de l'Inde, sur des centaines d'hectares s'étend une multitude de parcelles abondamment irriguées. Une anecdote, en lisant le journal plus tard, nous apprenons le déraillement d'un train sur notre ligne; ceci explique sûrement la lenteur du notre!

Arrivée à Varanasi, la ville des pèlerins... On a de la chance, c'est jour de fête et d'éclipse solaire mais c'est aussi synonyme d'affluence. Franchement nous étions habitués aux étroites ruelles de Bayonne pendant les fêtes, mais là c'est impressionnant: des milliers d'hindous se dirigent vers les ghats, sorte d'escaliers descendant vers le Gange. C'est la cohue,



nous sommes pris dans la foule et suivons le flot jusqu'à "Dassaswanedh Ghat". Nous observons et essayons de nous imprégner de l'atmosphère mystique du moment. Difficile de comprendre tout ce qui se passe entre les rituels et les ablutions. Hommes, femmes et enfants s'entassent sur les marches parmi les animaux, descendent dans le Gange fleuve sacré, déposent des bougies dans des feuilles ou des pétales de fleurs, ressortent de l'eau, font quelques offrandes et repartent... Comment font-ils pour se baigner et boire cette eau putride, aussi sacrée soit-elle? Un peu plus en amont, les lavandières s'en donnent à cœur joie dans les lessives, tout le monde se savonne, se rince, fait ses prières; tout cela parmi des tonnes de déchets et de carcasses d'animaux flottant au gré du courant. C'est aussi cela Varanasi: les croyances et la ferveur priment sur l'hygiène (ils doivent avoir un estomac et la peau très résistants... mais là ce sont 2 occidentaux qui parlent!!)

Quoiqu'on en pense, on ne reste pas insensible à cette ville comme du reste de ce pays d'ailleurs...

Nous reprenons nos sacs demain pour un long trajet qui doit nous mener vers les montagnes népalaises...

Pokhara et le trek autour des Annapurnas - Népal

les neo trekkers nepalais

14-10-2005

La fin d'une aventure et le début d'une autre, nous arrivons à la frontière népalaise et nous ressentons rapidement une atmosphère différente: l'accueil est jovial et les visas sont expédiés en 10 minutes avec le sourire. Nous passons notre première nuit à Bhairawa du côté népalais de la frontière épuisés par la lenteur des trains et des bus indiens. Encore 10 heures de bus nous attendaient pour arriver à Pokhara et pourtant la beauté des paysages nous a donné un avant-gout de ce que nous allons découvrir: les vallées fleuries et verdoyantes, les rizières en terrasse, les montagnes et ses petits villages. Et enfin, c'est l'arrivée à Pokhara où nous partageons notre première soirée au "bistrot" (comme à Levallois!) en compagnie de Doa et Sharaf, un couple israélien, d'un anglais et d'un népalais: un beau melting-pot de nationalités! Nous trinquons autour de notre première bière du voyage!!

C'est donc la découverte d'une partie de la ville avec sa rue commerçante remplie de restos, de bars et de boutiques aussi mignons les uns que les autres, avec un goût de nos rues parisiennes branchées qui nous rappelle aussi Playa del Carmen au Mexique ou Eilat en Israël pour Doa et Sharaf. Pokhara c'est aussi une ville bordant un lac surplombé de montagnes; dès le début on s'y sent bien...

L'attrait majeur pour nous de cette région est d'aller se perdre dans les "hauteurs Annapurniennes" ce que nous avons fait durant 5 jours de trek. Notre vie fut rythmée par 5 à 7 heures de marche quotidienne, par des levers de soleil tous les matins sur les sommets et par le partage de quelques scènes de vie montagnardes: être invités à entrer dans les cuisines, se rechauffer autour des foyers, alimentés par du bois de rhododendrons, sur lesquels reposent de grosses marmites noircies par les flammes qui rappelleraient à nos anciens les campagnes françaises du début du 20ème siècle et qui nous rappellent nos belles journées au chalet des Praz ou de Veran dans la région de Sallanches.

Les scènes de vie, c'est aussi nos arrêts dans les lodges, refuges de montagne, où nous rencontrons des trekkers de tous horizons (dont des italiens "bonsoir nous allons nous coucher...") et où nous partageons nos repas autour de grandes tables sous lesquelles sont parfois déposées des braises pour se rechauffer. Les conditions de vie là-haut sont rudes: tous les ravitaillements se font de la vallée à dos d'ânes, de poneys et d'hommes. Et pourtant les montagnards(es) n'en oublient pas pour autant de nous saluer de leurs "namaste" (formule d'accueil) accompagnés de sourires inoubliables sur des visages de beauté extrême. Ces derniers se caractérisent par un métissage tibétain, chinois, mongol, népalais et indiens.

La fin du trek eut lieu chez notre guide, Ishwor, dans un petit bout de ferme parmi les chèvres, les vaches et la grande famille fêtant le "tika" où les anciens posent sur le front des plus jeunes des grains de riz colorés en rouge.

Le retour à Pokhara fut ludique, les bus étant rares et bondés en période de fête, nous avons dû monter sur le toit et sur les routes de montagnes, c'est terrifiant!!

Si "toutes les bonnes choses ont une fin" selon le dicton, nous savons que ce n'en n'est pas une pour nous et que nous reviendrons dans ces hauteurs népalaises où il y'a encore tant de chemins à parcourir...

Katmandou - Népal

Brownie et Titi

20-10-2005

Adieu les Annapurnas et direction Kathmandou (KTM) où le trajet fut des plus laborieux. 4 Check-points pour sortir de Pokhara, autant avant l'entrée dans la capitale: tous les Népalais en âge de mener la guérilla doivent descendre de bus et se plier aux multiples contrôles tantôt de l'armée, tantôt de la police. Ce qui ne gêne en rien les rebelles maoïstes de sévir en montagnes et d'extorquer une "donation" de 1200 roupies (15 euros) aux trekkers. Nous y avons eu le droit: pas la peine de jouer les rebelles sinon tu ne vas pas plus loin. À notre question de savoir ce qu'ils font de cet argent, ils prétendent financer des écoles et aider la population locale... Nous savons que cela sert à financer la propagande et l'achat d'armes. Il faut savoir qu'ici le roi a tous les droits: après avoir tué des membres de sa famille pour accéder au trône, il a muselé toute forme d'opposition. Les manifestations contre le régime continuent d'être réprimées par la force. Notre "LIBERTÉ chérie" est un vain mot ici et seuls les maoïstes donnent l'image de combativité... Hélas.

Katmandou: arrivée galère après s'être fait ballader en bus; on avait fini par oublier d'être sur nos gardes: l'arnaque sévit partout même ici!

À cela il faut rajouter le bruit et la pollution. On a testé "le périph népalais" à pied, nos poumons, nos yeux, nos nez et nos



vetements étaient de la même couleur que la route poussiéreuse. Essayer d'apercevoir les montagnes d'ici relève du défi!! La ville se révèle pourtant insolite: les rues portent un nom (et oui, ils ne sont indiqués nulle part ailleurs sauf en écriture locale indéchiffrable à nos yeux); finis les vaches, ânes et autres animaux sauf dans les "boucheries" installées en plein air où la viande est débitée parmi les mouches, la poussière, les gaz d'échappement, le soleil et les chiens squelettiques qui profitent d'une seconde d'inattention du pseudo-boucher pour chaparder un morceau... Vous comprendrez pourquoi depuis un mois nous ne mangeons plus de viande et encore moins de poisson dont on hume la fraîcheur à l'autre bout de la rue!! Hormis cela, les plats végétariens sont excellents et diversifiés, nous sommes devenus des adeptes des beignets de légumes, des mixed légumes curry et des soupes.

KTM c'est aussi plusieurs quartiers dont un repère de voyageurs "le thamel" et un plus pittoresque le "Durbar square". Ce dernier est le centre historique de la ville et rassemble de multiples pagodes et temples vieux de plusieurs siècles. Nous avons retrouvé cette architecture dans 2 autres villes de la vallée: Patan et Bakthapur. Ces 2 anciennes cités royales sont réputées elles aussi pour leur "durbar square", leurs temples de briques rouges et de bois finement sculptés. Patan est trop proche de KTM pour se sentir dépaysé contrairement à Bakthapur où nous nous sommes échappés pour 1 nuit. Une partie de cette ville semble s'être arrêtée au moyen-âge: forgerons et bijoutiers animent encore les braises pour exécuter leur art tandis que les potiers manient leur tour et la terre avec élégance. L'autre partie s'est spécialisée dans la confection textile et dans la peinture sur papier népalais où la compétition est rude entre les différentes écoles de "Thangka".

À l'aube, les marchés s'animent autour des temples tandis que les boutiquiers attendent 10h pour ouvrir: c'est l'arrivée des touristes! À Bakthapur, les véhicules sont bannis du centre sans cesse en rénovation et financé entre autre par les visiteurs. C'est une belle réussite. Les rues ont été repavées en brique rouge sur lesquelles se sont accumulées des mousses; par temps de pluie comme hier, la ville se transforme en patinoire! Et oui, ça y est, après un mois de soleil nous sommes sous des trombes d'eau... ce qui n'est pas désagréable pour purifier l'air et nos poumons!

Encore 1 jour à KTM, 2 jours de trajet pour rejoindre Calcutta (Inde) d'où nous décollerons lundi 24 pour Myanmar. Nous n'y sommes pas encore et avons failli ne pas y aller! Tout ça pour une question de visa... Il nous aura fallu 4 photos d'identité et des formulaires à remplir en 3 exemplaires (couleur de la peau, des yeux et des cheveux, taille???) pour obtenir l'entrée dans le pays. A priori, l'accès à internet se faisant rare au pays birman, vous suivrez nos prochaines aventures dans 15 jours. ...NAMASTE à toutes et à tous...

Lac Inle - Myanmar (Birmanie)

Bubu et Betty

11-11-2005

La route fut longue et rocambolesque pour rallier la Birmanie. On vous épargne les péripéties des différents moyens de transport. Avis aux amateurs de notre retour pour plus de détails!!

Des notre arrivée à Yangon, nous avons ressenti une toute autre atmosphère par rapport à ces derniers jours: un chauffeur de taxi attentionné; la tenue traditionnelle birmane: le longyi (sorte de pareo) et les tongs bien pratiques sous cette moiteur; les cantines locales installées dans les rues avec sièges et tables ou en occident seuls les enfants pourraient s'asseoir! Mais aussi notre premier contrôle d'identité par l'armée; l'adaptation à une double monnaie: le dollar est roi et le khyat local sert aux petites dépenses.

Nous quittons Yangon pour rejoindre Mandalay 14 heures plus tard, une ville à l'américaine avec ses rues numérotées par bloc... c'est aussi plus facile pour se repérer!! Hélas, la fatigue cumulée de nos différents trajets nous a conduit à quitter rapidement cet endroit pour rejoindre Bagan via une descente en bateau sur le fleuve Irrawaddy... besoin d'air, de calme, de verdure!!

Pour cette première approche, nous réalisons à quel point les Birmans sont accueillants, souriants et tellement gentils. En toutes circonstances, ils sont prêts à nous aider. Ajouter à cela des paysages exotiques somptueux, une zone archéologique (Bagan) des plus surprenantes, des cités flottantes sur le lac Inle et vous obtiendrez notre carte postale idyllique de ce pays.

Bagan donc! Dans cette région de l'ouest, vélos, caïches et boeufs dominent les camions et voitures. Nous optons pour la bicyclette sur les chemins de terre et de sable pour découvrir les ruines, temples et pagodes. On ne se lasse pas des campagnes mises en valeur par la mousson (champs d'haricots, maïs, pastèques, cocotiers, palmiers, bananiers...), des temples en brique rouge et des pagodes au toit d'or dominant les forêts. Il fait vraiment bon flâner à Bagan.

Cette pause fut des plus appréciables et nous poursuivons ce rythme dans la région Shan autour du lac Inle. Nous nous installons à la 'Queen guesthouse' longeant le canal de Nyaungshwe. L'hospitalité et la grande table familiale facilitent les échanges et les bons tuyaux entre globe-trotters. C'est là que nous avons rencontré Fabrice et Amanda avec qui nous avons partagé un trek durant 3 jours dans les montagnes environnantes. Robert notre guide et aussi cuisinier hors-pair a très vite imposé la cadence: 4 à 7 heures de marche dans un décor rouge, vert et or (marqué par les couleurs de la terre, des forêts et des champs de fleurs) à la rencontre des différentes ethnies locales. Nos escales nocturnes furent l'occasion de partager la vie des moines bouddhistes (Monks) dans les monastères: pas besoin de réveil les jeunes moines, par leurs chants, s'en chargent des 5h du matin!!

Nous avons passé notre dernière journée à parcourir le lac en bateau du lever au coucher du soleil parmi les pêcheurs à la nasse, les marchés flottants, les fabriques artisanales de papier, de soie et de cigares.

La Birmanie est un pays authentique malgré le régime militaire subi par les habitants: faites en votre prochaine destination!!



Et voila 2 semaines si vite ecoulees...Nous sommes a Bangkok depuis 3 jours et c'est de la folie! Nous qui evitions les grandes villes nous voici redécouvrant la vie nocturne, les boutiques, les bars et le monde. C'est exuberant, delirant et on apprecie. Surement le bon endroit au bon moment...Nous profitons encore de cette ambiance pendant quelques jours avant de rejoindre les montagnes et la jungle nord-thailandaise.

bangkok, sukhothai, chiang mai, chiang kong - Thaïlande

Nous

24-11-2005

Nous sommes finalement restes 5 jours a Bangkok, a Kaosanroad plus precisement. Cette rue animee rassemble des vendeurs de bijoux, de vetements(beaucoup de contrefacon.), de decoration et des cantines de rue, face a des restos et des bars branches ou les petites Thailandaises sont a l'affut des "falang" celibataires. L'ambiance est a son apogee le soir ou les bars sauvages s'installent dans la rue et proposent des cocktails en tout genre. On a meme trouve sur une station service un combi-bar autour duquel on peut siroter une biere ou une margarita en ecoutant de la musique cubaine. Bangkok n'est pas que fete, la vie diurne est aussi tres riche: le grand-palais et le Buddha de Jade, les temples, le fameux WatPho qui contient une statue du Bouddha couche. Quel bonheur de visiter ces monuments parmi une multitude de groupes asiatiques ou chacun pose et imite les statues pour leur concours de photos!!!

Nous avons eu droit a une visite de la ville en Tuk-tuk(mototaxi)qui ne nous a rien coute: le chauffeur nous imposait des arrêts dans des boutiques de luxe(or,soie,pierres precieuses) en echange de quoi il obtenait des bons d'essence.Ce n'etait pas genant mais au bout de 3 boutiques nous avons satures et lui avons demande de nous déposer au Marble Temple. En sortant du temple, grosse surprise le tuk-tuk avait disparu...vive nos jambes pour retourner dans le centre ville!! Nous meritions un bon fruit shake(un regal) et tranquillement poses nous avons vu Bangkok se transformer en veritable piscine:plus d'1 heure d'orage et nous avons du traverser les rues gorgees de 30 cm d'eau...heureusement le systeme d'evacuation est efficace et en moins d'une heure il n'en paraissait plus rien.

Nous avons enfin pris la direction du nord vers Sukhothai, zone archeologique assez decevante a nos yeux en comparaison de ce que nous avons pu voir en Birmanie, mais petite pause agreable avant de rejoindre Chiang Mai et les filles(Eve et Celine, une bayonnaise et une toulousaine rencontrees a Bangkok le 1er soir). Nous arrivons en pleine periode du festival "Loi Kraton" ou les Thais, pour se faire pardonner leurs peches, deposent des bouquets fleuris eclaires d'une bougie sur les fleuves et envoient des mini mongolfieres illuminees vers le ciel: c'est tout simplement magnifique de voir ces milliers de points orange scintiller parmi les etoiles. Les rues sont envahies de cantines ou l'on mange bien pour pas cher, et de locaux qui passent leur soiree a boire et a jeter des petards! L'ambiance est detonnante!!

Et puis apres une bonne journee sous la chaleur a moto(et oui nous avons teste un nouveau moyen de locomotion tres agreable)quoi de plus naturel que de se demander quel massage nous allons tester: le thai(un peu rugueux), a l'huile(sensuel), un soin du visage ou des pieds?? Nous avons tout essayer(allez les filles ne soyez pas jalouses...).

Tandis qu'Eve et Celine partent explorer les plages de Koh Chang, nous partons pour ChiangKhong a la recherche d'un peu de nature.

Nous y sommes accueillis par Maleewan, Miss Thai qui gere une guesthouse avec Hiro son ami polynesien. C'est une charmante demeure en bois au pied du Mekong et face au Laos:cuisine thai,ambiance detendue et cocktail exotique...j'y(laetitia) ai d'ailleurs pris des cours de cuisine avec Maleewan. Au menu: marche local, curry de legumes, pad-thai(nouilles vegetariennes)et saute de champignons au gingembre...Un vrai delice!!!

C'est dans cette region du nord-est que se trouve le triangle d'or, ilot autour duquel on aperçoit a la fois la Thaïlande, la Birmanie et le Laos. Cet endroit est aussi renomme pour ses nombreux trafics dont l'opium.

Après la touchante separation avec Miss thai et Mister polynesia, nous avons traverse le Mekong pour rejoindre le Laos. 2 jours durant lesquels se sont succedes des paysages grandioses et sauvages: montagnes, grottes, petits villages et jungle...avec une etape nocturne a Pakbeng ou nous avons passe la soiree a deguster la Beerlao en compagnie de Jo et Roger un couple de retraites quebecois!!

De nouvelles aventures commencent au Laos...

Sawat-di-kha a toutes et a tous.

Muang Noi et Ban Na - Laos

'Les Falang'

29-11-2005

Nous nous sommes exiles, pendant 5 jours, dans les montagnes laotiennes sauvages ou de petits villages sont eparilles ca et la.

Premiere pause a Muang Noi a la riverside guesthouse tenue par Mama un personnage jovial et drôle, qui ne manque pas d'utiliser les quelques mots d'anglais qu'elle possede!! Elle est surtout une excellente cuisiniere, sait aussi gerer son affaire et pousse gentillemant a la consommation!!



La region est propice aux ballades et l'une d'elles nous a menes au village de Ban Na. Nous y avons vecu des moments inattendus: ici les familles n'ont pas grand chose a offrir et pourtant tout se partage. Les veilles autour du feu le soir, le Laolao(alcool de riz)qu'il faut boire par petit verre avec chaque villageois, le the gracieusement offert...meme le travail se fait en communaute:en pleine saison de recolte du riz chacun a sa tache: les coupeurs, les ramasseurs, les batteurs, les trieurs et les cuisinieres!!

Leur approche du travail est assez particuliere: on ne commence pas la journee avant 9h car il fait trop froid(!!!) puis une fois sur le chantier, on attend 10h en buvant du laolao et en grignotant du riz gluant et du potiron!!

Nous avons eu la chance de vivre tous ces moments, surtout le battage des gerbes pour en extraire le riz.

Des images et des sourires inoubliables et pour terminer la journee, baignade dans la riviere voisine en compagnie de laotiens qui font la lessive...

Cette region est un havre de paix, authentique, ou il fait bon se perdre...

Ventiane - Laos

les alcolos en vadrouille...

02-12-2005

Et oui, on ne peut pas s'empecher de vous ecrire pour vous faire partager ce moment...

Il est 22h ici et 16h chez vous et on vient de finir de diner!! On a bu une pleine bouteille de Sauvignon au resto "le provençal" a Ventiane. On avait oublie comme c'est bon le blanc. On a aussi teste il ya quelques jours du pain/pate henaff/fromage et corbieres avec des quebecois!!!! faut dire que les bonnes traditions culinaires francaises nous manquent...

Le plus chiant est que Laetitia est vegetarienne mais elle piche toujours autant de blanc!! Autant vous dire que la bouteille n'a pas fait long feu et qu'on est reparti un peu gai!! On n'a pas bu autant depuis quelques semaines!!

Le plus drôle ce sont les chansons qui etaient diffusees dans ce resto:"Aline" de Christophe et "la maladie d'amour" de Michel(allez chante mon Ronan humm)...Belle soiree.

Don Det - Laos

Stone et Charden

21-12-2005

La route est longue pour arriver a l'objectif final, "Si Phan Don" et les 4000 iles du Mekong.

Premiere etape a Luang Prabang, charmante bourgade classée au patrimoine mondial de l'Unesco ou l'influence coloniale française est encore presente a chaque coin de rue: la baguette et la vache qui rit, les stands d'omelette et les cafes ou restos a consonnance francophone(cafe regine, cafe des arts, le provençal...); sa rue principale s'anime egalement le soir par un grand marche d'artisanat local.

D'autres villes, dont Vientiane la capitale, n'ont pas le meme attrait surtout quand on y arrive un jour de fete nationale et que tous les commerces sont fermes!!!

On continue de longer le Mekong, et nous traversons Pakse une ville ou il n'y a pas grand chose a faire ni a voir, mais ou les guesthouses et hotels affichent complets...on se demande encore pourquoi?! Pourtant au hasard d'une ballade le soir,on a trouve un vrai boulodrome avec buvette mais sans pastis!!Nous sommes restes la un bon moment a observer les parties de petanque tres animees, et a partager quelques verres de biere a boire selon le rituel des petanqueurs lao, c'est a dire "cul-sec"! Une bonne soiree en leur compagnie.

Nous arrivons enfin a l'extreme sud du pays, un endroit ou le Mekong se languit sur plusieurs centaines de metres de large et parmi lequel sont disseminees quelques milliers d'iles. Certaines d'entre elles sont habitees et nous nous posons a Don Det. C'est un petit coin de paradis, installes dans un bungalow face au Mekong. D'ici on peut observer la vie des pecheurs sur le fleuve, flaner sur l'ile qui n'est pas tres grande mais qui possede ses 2 boulevards: celui du soleil levant et celui du soleil couchant...c'est simple et on ne peut pas se perdre!Ces routes ne sont en fait que des chemins sablonneux qui font le tour de l'ile!

Ici peu de modernisme, pas d'electricite sauf quelques heures le soir grace a des groupes electrogenes. Il ya bien eu une voie de chemin de fer reliant Don Det a Don Khon(l'ile en face), vestige de la presence française dans la region, mais les rails ont ete demontes par les villageois pourn faire des ponts! Il ne subsiste qu'un vieil embarcadere en beton face au Cambodge et 2 vieilles locos a vapeur! Don Det est le lieu ideal pour partager ses decouvertes et ses experiences avec des voyageurs de tous horizons; et la chance de vivre la fete de l'huma locale, une course de bateaux ou chaque ile possede son equipage...l'occasion pour tous de se reunir autour des stands de saucisses, de pieds de poulets grilles et de biere lao...une beuverie gigantesque!!

Nous n'avons pas echappe a la coutume local du depart, a tour de role la famille de la "paradise guesthouse" noue a nos poignets des cordelettes blanches synonymes de "bonne chance".

Derniere etape au Laos, Tat Lo, l'occasion pour nous de voir comment se cultivent des produits a usage quotidien: a nous les champs de coton, d'ananas, de piments; plantation de cafe, de bananes et de papayes; les arbres a caoutchouc...et puis, et puis, et puis...

c'est la fin de 3 semaines dans ce magnifique pays et nous ne sommes pas prêts d'oublier la generosite des laos.

30 heures de trajet nous attendent pour rejoindre l'ile de Koh Chang dans le golfe de Thaïlande, et savourer quelques jours de vacances a la veille de Noel!!!!!!



Sawat-di-kha a toutes et a tous

Koh Chang - Thaïlande

Robinson et Vendredie

23-12-2005

Nous avons imagine Koh Chang(l'île elephant) comme une île paradisiaque...quelle deception a notre arrivee: des constructions en beton sur les plages sans aucun respect de l'environnement...ceux qui ont connu cette île il y a 10 ans ne la reconnaîtraient plus!!

Il reste tout de meme un endroit preserve ou nous nous sommes empresses d'aller: LONG BEACH au sud est de de l'île. Il n'y a pas si longtemps on ne pouvait y accéder qu'en bateau...desormais un chemin poussiéreux permet d'y accéder, ca promet pour l'avenir!!

Sur l'île elephant, il y a donc long beach ou il n'existe qu'une seule guesthouse"la tree house lodge", repere de touristes cherchant un peu de tranquillite et fuyant les bars poussant a l'extreme les decibels quelque soit l'heure de la nuit!!

Ici c'est coquillages et crustaces, plage et cocotiers et couchers de soleil flamboyant...Bruno en a profite pour plonger et voir les degats que font les pecheurs locaux a la dynamite sur les coraux: un desastre...

Difficile cependant de ne pas apprecier cette belle plage au sable blanc et cette mer emeraude a 27 degres(un peu frais pour la saison!) situee dans une grande crique surplombee par la jungle.

Le plus deroutant c'est que nous sommes a la veille de Noel dans ce cadre idyllique:une premiere!! Nous etions plutot habitues aux manteaux, bonnets, moufles qu'au pareo-maillot de bain!! Et c'est bien agreable quand on voit les temperatures qu'il fait en France en ce moment!

Nous quittons l'Asie le 23/12/05 et esperons etre en Nouvelle-Zelande pour passer le reveillon avec nos ptits suisses.

On pense tres fort a vous, mangez bien ,buvez bien et que la fete soit belle...

JOYEUX NOEL et surtout AIMONS NOUS VIVANT...

Elle est belle la vie...

golden bay - Nouvelle-Zélande

Fish and Chip

04-01-2006

Dur dur l'arrivee en New-Zealand(NZ)...Laetitia a subi un controle des douanes a l'aeroport: ses 2 sacs furent entierement vides, passes au detecteur anti drogue et anti explosif et son passeport detaille sous tous les angles...plus d'1h30 d'attente et d'interrogatoire.

Heureusement nos choux suisses, Mere Noel(Amanda) et son lutin(Fab) ont eu la patience de nous attendre. En leur compagnie, nous avons vecu un merveilleux Noel: merci les chouchoux!!

On sillonne maintenant les routes a bord d'un van toyota(on aurait prefere un bon vieux combi VV)qui nous sert de maison.

Quel merveilleux moyen de transport, quelle liberte de pouvoir s'arreter ou l'on veut. Nos 2 grands soucis sont: savoir ou dormir le soir, face a la mer ou aux montagnes?? et savoir quoi manger: barbecue sur la plage ou brie en conserve(si si ca existe, on l'a vu au supermarche, on vous rassure on ne l'a pas goute on est francais tout de meme!!).

Pour nous,le combi-van est le moyen le plus approprie pour decouvrir les recoins de cette fabuleuse île.

Dame nature a vraiment bien travaille et a dote la NZ de paysages magnifiques, d'un cote la mer de l'autre la montagne...les thermes d'Hanmer Spring entourees de sommets, ou une pause dans les sources d'eau chaude fut la bienvenue; Kaikoura sur la cote est, repere de phoques et de baleines; la region de Marlborough et ses hectares de vignes(on se fait une cure de vin blanc!!) et enfin Picton. Nous avons commence l'annee 2005 par une ballade dans les Pyrenees et nous la terminons par un trek sur les hauteurs de Queen Charlotte Sound. Une bien belle marche...La magie des couleurs, la mer tantot vert emeraude tantot bleue nuit, les petites criques sauvages accessibles uniquement en bateau tant les cotes sont escarpees et nous au sommet des montagnes a observer toute cette beaute. Nous avons aussi compris d'ou vient l'embleme de la NZ: une fougere demesuree poussant tel un palmier et pouvant mesurer jusqu'a 3 ou 4 metres.

Et puis encore une longue ballade dans le parc national d'Abel Tasman: epoustouflant: du 3 en 1...des montagnes verdoyantes, une foret luxuriante et la couleur de la mer hallucinante!!

Bon on ne va pas se repeter, c'est evidemment tres beau et on vous laisse le soin d'aller voir les photos...

Apres l'effort le reconfort, ce soir c'est fish and chips emballe dans du papier journal(et oui ils sont comme ca les Kiwis, ils recyclent tout!!),un pti blanc!! et en route pour de nouvelles aventures vers la cote ouest de l'île..

BYE BYE et BONNE ANNEE

West Coast (South Island) - Nouvelle-Zélande

Tanguy et Laverdure

10-01-2006

La cote ouest est tout aussi attrayante que le reste de l'île mais avec ses particularites: cote sauvage, plages de sable gris peulees de quelques phoques et d'une multitudes de troncs d'arbres jetes la par la maree...c'est aussi une cote tres venteuse!! Mere Nature a encore pose sa bague magique a Gillespie beach ou nous avons assiste a un phenomene



étrange: a l'ouest le coucher de soleil et a l'est un double arc-en-ciel, et oui les 2 en meme temps, c'etait hallucinant!!
 Quelques km avant, a Punakaiki, d'autres curiosites nous ont laisse admiratifs...ici la mer et l'erosion ont sculpte les roches en forme de "pancake" et a un endroit bien precis les embruns remontent par une "cheminee"...a vous de decouvrir les photos!!
 Puis notre van, baptise "cosmo-charette", nous a tant bien que mal mene vers les glaciers, les montagnes et les lacs. Meme nos photos auront du mal a decrire ce que l'on a vu et les mots nous manquent pour exprimer la beaute des paysages et des couleurs..

Ce pays est le paradis des extremes et suscite des envies folles...nous avons eu la notre: un baptême en parachute double d'une chute libre a 15.000 pieds..HOUAAAOUUU !!! D'abord l'ascension en avion avec une vue globale des sommets, des glaciers et des lacs(region de Wanaka)puis 1 minute de chute libre a plus de 200km/h(en tandem tout de meme)la bouche ouverte cherchant de l'air(laetitia en a la preuve sur le DVD!!)enfin le parachute s'ouvre, tout devient plus calme et on observe...Voila, on a gagne nos ailes...Apres ce saut nous etions completement vides, hagards mais quelles sensations...

Tongariro - Nouvelle-Zélande

A.Tazieff et le Cdt Cousteau

25-01-2006

Apres les merveilles de l'ouest, la fin de la tournée de l'île du sud s'est terminée en beauté puisque nous avons eu la chance d'observer, a la tombée de la nuit, des troupeaux de petits pingouins bleus...une espece rare et difficile d'approche...ils ne sont pas plus haut que 20 cm et rejoignent paisiblement leurs nids dans les dunes: un spectacle émouvant.

La route se poursuit sur l'île du nord, ou non las de se promener en van, nous avons continue notre periple avec un 2eme cosmo-charette!! Une semaine c'est bien court pour decouvrir cette seconde île mais nous en avons vu un bon resume: des cotes magnifiques sur la peninsule de Coromandel, des forets, des lacs toujours aux couleurs etonnantes et le petit plus de l'île du nord c'est une de ses regions volcaniques:le Tongariro, sur les terres du Mordor, avis aux amateurs du Seigneurs des anneaux...Le trek sur les pentes du volcan debute dans le brouillard, le vent et la pluie(et oui nous aussi nous avons sorti le bonnet et les gants!!)et apres 2 heures d'ascension, au sommet du cratere, un miracle:le soleil fit son apparition. On avançait sans rien voir et a ce moment la ce fut l'etonnement: face a nous le cratere rouge toujours en activite avec ses fumerolles de soufre, 3 lacs emeraude en contrebas et le centre du cratere lunaire...encore une fois, des couleurs incroyables!!

Le voyage ici touche a sa fin et nous allons partir avec deux regrets: pas un match de rugby au pays des Kiwis(ils sont en vacances ces cons la!!)et cette manie de tout interdire:le camping sauvage, ne pas boire d'alcool le long de certaine plage le soir(dommage pour l'apero, et le pti blanc alors!!) et l'interdiction de vente d'alcool et cigarettes aux moins de 25 ans, ils ont plusieurs fois demander la carte d'identite de Laetitia pour prouver son age!!

Mais a part cela, les amoureux de la nature doivent en faire leur prochaine destination...

Tout a l'heure, depart pour de nouvelles îles: nous avons nomme la Polynesie Francaise...

Nous avons tout de meme passe une derniere soiree a Auckland memorable dans un pub irlandais qui nous a fait oublier la grisaille et la pluie et notre guesthouse un peu pourrie!!! Une grande pensee pour nos amis aimant l'Irlande et ses pubs, surtout a toi Enda, il ne manquait que ta voix face a tous ces instruments traditionnels...

Polynesie et Ile de Paques - Polynésie française

Vahine et Tane

12-02-2006

la orana

L'arrivee en Polynesie fut comme dans nos reves: ukulele, tiare et colliers de fleurs. Quel bonheur de se faire accueillir par Helene a l'aeroport qui s'est occupee de notre sejour comme une chef: des millions de merci!!!

Premiere escale a Rangiroa(un des atolls des Tuamotu)a la Rangiroa Lodge tenue par Alex et Vero,un couple adorable, accueillant et ayant repondu a nos offres d'apero! Et oui, meme si loin, on n'en n'oublie pas l'essentiel...Mais Rangiroa c'est aussi le Raie Manta Club, les plongees, les dauphins, les requins, les raies manta et une faune bien vivante...et surtout le super staff du club:inoublable, magique et extraordinaire:Laetitia a meme obtenu son 1er niveau de plongee. Le depart fut difficile mais la visite de Tahiti nous attendait. D'abord Papeete, pas de plage de sable blanc mais un petit air de station balneaire metropolitaine; et puis les montagnes, une vegetation tropicale et luxuriante, et la pointe Venus avec sa plage de sable noir ou il fait bon se baigner sous la pluie dans une eau a 29 degres!!! Tahiti est une île charmante pour ceux qui prennent le temps de la decouvrir. Enfin, derniere escale a Huahine, une des îles de l'archipel de la societe(avec Bora-Bora, Moorea...). C'est comme sur une carte postale, rien n'y manque: sable blanc et fin, cocotiers, lagon aux couleurs variant entre le bleu et le vert, poissons a profusion et la jovialite des polynesiens. Ici, la vie s'ecoule entre peche, baignade et danse locale. Et un episode inattendu, la visite d'une vanilleraie un samedi en fin d'apres midi avec Francois, un marquisien expatrie sur cette île, completement bourre qui nous a presente son potager: memorable! Nous en sommes repartis les bras charges de goyaves, pamplemousses, citrons vert, avocats et vanille!

La polynesie merite un sejour beaucoup plus long pour visiter ses multiples îles et atolls. On pense deja y retourner et tres franchement on a craque...On a quitte ce petit coin de France paradisiaque a grand regret, pour une autre île(chilienne cette fois): L'île de Paques.

L'emblemme de l'île, ses Moai celebres statues, restent encore un mystere malgre les diverses etudes historiques. Un autre mystere pour nous, nous n'y avons pas trouve d'oeufs!!



La Isla, surgie des eaux par diverses eruptions volcaniques, est peulee de pascuans aux origines metissees. Une histoire tragique et funeste, esclavagisme et evangelisation, autant de facteurs qui n'ont pourtant pas effacer les traditions et la culture pascuane. Nous avons d'ailleurs pu apprecier lors du festival TAPATI les danses, les chants, l'art et les diverses epreuves physiques: a ne pas manquer le pascuan, vetu de son plus simple element, la peau bronzee, les cheveux bruns et longs, le corps muscle, fier et ombrageux montant son cheval dru! Les filles, si vous etes en manque de chippendales, c'est ici qu'il faut venir!!!

Les iles, une bien belle parenthese aux parfums de vacances dans notre periple!!

Apres l'Asie et l'Oceanie, nous entamons notre dernier continent: l'Amerique(du sud). Nous venons d'arriver a Santiago du Chili, une ville bien calme en cette periode estivale, et oui ici ce sont les vacances d'ete!

NANA et a tres bientot

Valparaiso - Chili

La famille Rodriguez!!(Hey Jolly Jumper)

19-02-2006

Valparaiso, port mythique pour les marins, est situee dans une baie et entouree de cerros(collines), au nombre de 45, representant un veritable labyrinthe a decouvrir a pied au fil des ascenseurs, escaliers, passages et ruelles pentues. Au hasard de nos ballades, on a pu admirer des maisons aux couleurs flamboyantes(jaune, rouge, orange, bleue...)faites de taules et de bois contrastant avec les ruines aux murs noircis par la pollution et aux taules rouillees.

Sur les hauteurs du "cerro Bellavista" se trouve la "Sebastiana", l'une des demeures de P.Neruda. Une vue magnifique sur le port de toutes les pieces, une architecture avant gardiste voire futuriste avec une piste d'atterissage pour les extra-terrestres sur le toit!! et un bar tout rose ou seul Neruda pouvait entrer pour preparer ses cocktails! Selon lui, si l'on parcourt l'ensemble des cerros et ses centaines de rues, on a deja fait un tour du monde!! Mais Valparaiso c'est aussi sa ville basse, ses places animees de chanteurs et vendeurs ambulants, et le soir quelques endroits mythiques, des restaurants de plus d'un siecle ou se produisent encore des chanteurs de la meme epoque!!

Puis direction Puerto Montt, au sud du pays, une ville sans grand interet hormis le petit port d'Angelmo ou nous avons passe l'apres-midi a observer "une petite entreprise" chilienne:tout commence par un tour en barque de pecheur sur l'ile de tenglo ou il n'y a rien a voir sauf une croix...pour agrementer le tour, prise de photo du groupe par un photographe tres amateur, vente de jumelle fantaisie, des bulles pour les enfants. Tout ca surement gere par la meme famille!!Et en plus, ca marche!! Pour terminer en beaute, degustation du plat typique du coin: le curanto: un curieux melange de coquillages, de viandes et legumes cuits sur des pierres chaudes. On n'a pas teste, le melange moules-gras de porc ne nous inspirait guere!!

Enfin, escale a Chiloe, sous la pluie depuis 3 jours...On a donc ressorti les polaires, les grosses chaussettes et les k-way! Une multitude de petits villages de pecheurs possedant chacun une eglise originale dans sa couleur...Pas grand chose a faire sous la pluie, mais par chance, a Castro la capitale de l'ile, se deroule le festival"costumbrista": une grosse kermesse melant artisanat local(construction de barque, fabrication de la chicha ou cidre, tricotage de gros bonnets et panchos), chants et danses traditionnels et barbecue geant a chaque stand...c'est marrant on s'y est tout de suite senti a l'aise! Surtout apres une bonne assiette d'agneau grille gargantuesque arrose de bieres et de vin local.

Encore quelques jours sur cette ile avant de traverser les andes et rejoindre Myrna et Boris a Bariloche en Argentine...

Hasta luego

Bariloche - Argentine

Pablo y Silvio

17-03-2006

Voila deja 6 mois que nous voyageons et 3 semaines que nous sommes en Argentine...Le temps passe vite, tres vite, trop vite...

Boris et Myrna nous ont adorablement accueillis dans leur petit chalet "Chemahuisa" a quelques kilometres de Bariloche. Il est idealement niche au bord d'un lac et entoure de montagnes aujourd'hui blanchies par la neige!! Un joli coin de paradis...Ballades, excursions en canoe, travaux au chalet, musique, lecture, feu de cheminee et degustation de vin argentin ont rythme nos journees. Et le soir on rejoint la ville, on se retrouve au bar "Chepapa", un formidable repere de musiciens et de poetes dans une atmosphere revolutionnaire!! Toute la famille de Myrna y travaille: Chris et Martin, les freres,et Nilda la mamita, le tout dans une ambiance tres chaleureuse.

Un grand merci a tous pour votre accueil et votre convivialite, ainsi que pour votre patience face a notre espagnol(castellano)plus qu'approximatif en ce debut de voyage en Amerique latine. Grace a vous, nous avons fait d'énormes progres et nous sommes bien armes pour la suite du voyage...Merci aussi a Sebastian, "el niño", pour ses tartes, ses chansons et son inseparable guitare et aussi pour son doux utopisme revolutionnaire!!!

Une partie de la region du Rio Negro est situee au coeur des Andes, et les paysages qui la compose sont majestueux, bordes de lacs gigantesques, de sommets enneiges et de fleuves translucides.

On a aussi fait une breve escapade a Futaleufu, au Chili, pour y descendre l'un des meilleurs spot au monde de rafting. On n'a pas eu de chance, il pleuvait, il y avait trop d'eau(!) et le courant etait trop fort...au final Boris et Bruno(les filles etaient restees bien au chaud!)n'ont fait qu'un quart du parcours en raft...dommage.



Retour a la region des lacs ou pendant trois jours nous avons parcouru des chemins rocailleux et terreux a la decouverte de merveilles de nature: des lacs aux eaux turquoise/emeraude; des forets d'arrayanes(des arbres a l'ecorce couleur canelle); chaque nouvelle vallee nous montre tantot des forets de pinede, tantot des hectares desertiques d'ou emergent d'énormes pics rocheux erodes et sculptes par les vents, le froid, la glace...Un spectacle merveilleux et une bonne approche de ce qui nous attend dans les semaines qui viennent.

Direction le sud de la Patagonie en fiat uno que nous avons louee pour 2 mois. On a longtemps hesite entre les R12, R18, 4L, 504 break et d'autres vieilles banoies francaises, mais on a eu peur qu'aucune ne supporte les 15000 kms qui nous attendent!!! On a aussi teste la fiat en formule couchage!! Si,si ca demande beaucoup d'organisation et de contorsion mais on a la chance d'etre petits et on passe a 2 dans 1,5m2!!!

Ce soir, c'est le grand soir pour le groupe TKO, Boris et Laurent vont se produire pour la 1ere fois en concert, et a Bariloche!! On vous recommande d'aller voir leur site "www.tkogroupe.com", surtout ceux qui aiment ecouter des chansons tres engagees.

Et pour nous demain c'est le depart...derniere soiree "chepapa" ce soir, on quitte la famille et on poursuit la route vers les glaciers, le froid, la pampa...cap vers Ushuaia...

Hasta Luego

Hasta la victoria siempre!!!

route australe et route 40 - Argentine

Jojo35 et Fifine56

06-04-2006

Nous voici a la conquete de la patagonie ou une belle et longue aventure nous attendait sur de mythiques routes terreuses, caillouteuses, boueuses et cahotiques. Pas une seule crevaison a notre actif pour le moment, on croise les doigts!!

Hormis les gauchos sur leurs superbes montures, berets basques visses sur la tete, nous avons croise peu de monde voir certains jours personne sur cette route 40 qui relie le centre de l'argentine a la terre de feu.On se sent bien petits face a l'immensite de la pampa: des etendues desertiques a perte de vue parsemees ici ou la de quelques estancias. Ici pas de probleme de voisinage, les fermes sont distantes parfois de plus de 100 km. La vie est reduite a son etat naturel et nous nous y sommes accoutumes. Grace a ces nuits de camping sauvage entoures de chevaux, de vaches, de moutons et de chats, nous avons pris le temps de decouvrir le ciel et les belles nuits etoilees de patagonie.

De l'autre cote de la frontiere, la route australe dessert le sud chilien; ici c'est fleuves, lacs, montagnes et verdure, un paysage different mais tout aussi envoutant. Depuis 3 semaines, nous flirtons avec cette frontiere et les douaniers ne savent plus ou poser leurs tampons sur nos passeports!! De retour du cote argentin, la route 40 nous mene aussi aux monts et lacs d'El chalten, 1er acte de notre passage dans le parc national de los glaciars. A nous le Fitz roy et les torres aux noms de celebres aviateurs de l'aeropostale(St Exupery, Mermoz...), les belles ballades et les glaciers. Puis direction El calafate, 2nd acte du parc national,ou nous avons retrouve nos chers globe-trotters suisses, Fab et Amanda, pour partager 3 jours de camping inoubliables a Perito Moreno. Bruno, renomme Macfarmer, a dignement rempli sa mission de capitaine de BBQ et de piche!!! on en a bu du rouge et du blanc, les suisses ont une sacree descente bon diouss!!! L'interet de cet endroit est bien sur le fameux glacier Perito Moreno que nous sommes alles decouvrir, des l'aube, grace aux bons plans de Fab...merci car ce fut fabuleux. Le glacier craque, grince, avance et par moment des blocs s'effondrent dans un vacarme assourdissant. C'est bleu, c'est beau et le lever du soleil sur la glace laisse apparaitre la grandeur du glacier et des montagnes environnantes.

Avant de se quitter, on s'offre un dernier resto extraordinaire a calafate, histoire de feter la nouvelle: ah ben oui, on ne vous a pas encore dit??? un an c'est trop court alors on resigne pour une annee de plus...Sur ce a vos agendas, on rentre en France de fin juillet a debut septembre, on se gardera quelques jours pour preparer le nouveau depart et le reste pour faire la fete...Mettez le blanc au frais!!!

Hasta luego, amigos

Torres del Paine - Chili

Beethoven et Vivaldi

07-04-2006

A la question de savoir quel temps il fait dans la region, nous avons eu une reponse enigmatique de Patricio (le patron de l'auberge-resto-camping-disco Josmar de puerto natales):" La patagonie, c'est comme les femmes, on ne sait jamais a quoi s'attendre!"

Pour nous, tout a commence par un beau dimanche ensoleille dans le parc de Torres del paine; la nature a revetu ses habits d'automne et les lacs et lagunes nous ont montre leur plus belles couleurs et leurs plus beaux reflets des 3 torres(ces 3 sommets mythiques qui ont donne le nom au plus celebre des parcs nationaux). Les animaux aussi etaient au rendez-vous: des troupeaux de guanacos(lamas), des renards peu sauvages, des vols de condors, des imbeciles d'autruches et ces precieux flamands roses. Un beau debut dans ce parc de 242.000ha!! Mais torres del paine est aussi repute pour ses treks, alors ciao la voiture et vive la toile de tente et les gambettes!! 1ere nuit tres fraiche, on frise le 0 degre a 6h du matin, ce qui nous motive a demarrer la marche. 3 heures d'ascension sportives avec nos sacs a dos remplis de bonne nourriture deshydratee(soupes en poudre, puree, pates, un vrai festin!!) mais dans un cadre idyllique au pied des torres. Helas apres avoir monte la tente, la pluie fit son apparition et ne s'arreta que pour laisser place a la neige...2nde nuit humide et glaciale!!



Au petit matin, on s'merveille des 5cm de neige qui recouvrent ces beaux paysages montagnards et on regagne la vallée dans les bourrasques et la tempête!!

On continue la ballade longeant des lacs aux couleurs de lagon polynésien (si si on vous assure on n'a pas pris de substances hallucinogènes) et dans une ambiance mystérieuse due aux nuages bas, à la brume et à la pluie. Malgré ces conditions climatiques, les paysages, à nos yeux, ne font que s'embellir. Cependant il nous fut difficile de ressortir la tente trempée et avons opté pour une nuit dans notre luxueuse Fiat sur le parking des gardes-parc!!! Ces derniers nous ont chaleureusement conviés au coin du poêle pour partager un repas gargantuesque, au grand plaisir de Bruno!! (tout était délicieux sauf le vin rouge cubi-coca, une spécialité chilienne!!). 3ème nuit bien au sec dans la voiture...on déclare forfait face à ces conditions extrêmes, nous ne sommes pas équipés pour le grand froid, nous avons dans nos sacs plus de pareos et maillots de bain que de polaires et pantalons K-Way!!! Mais avant de partir un dernier spectacle de toute beauté, le défile des icebergs au pied du glacier Grey, un émerveillement pour nos yeux en guise d'adieu. On aura connu les 4 saisons en 48h et c'est un grand bonheur....

ciao amigos

Ushuaia y Tierra del Fuego - Argentine

Nicolas et Hublot

21-04-2006

Notre aventure sur la terre de feu commence par le passage en bac du célèbre détroit de Magellan, en pleine nuit à l'aller et sous le soleil au retour. Bon voilà ça c'est fait!!!

Pour rejoindre Ushuaia, la route fut longue (plus de 400km depuis le détroit), mais dans un décor incroyable surtout les dernières vallées avant d'atteindre la ville: un accueil en clin d'oeil pour nous français, des Renault Fuego dans toutes les rues (pour le gag, on ne peut pas faire mieux!!). Ushuaia est plus développée que ce que l'on pensait, mais elle a beaucoup de charme avec son port, ses maisons colorées entourées de sommets enneigés, de la mer et de son parc national immense où nous avons pu y faire des ballades au bout du bout du monde.

Et puis nous dans tout ça, ben on a joué nos touristes: photos obligées devant tous les panneaux où le nom de la ville apparaissait, même avec la Fiat (ah ben oui, on espère bien que la firme italienne sponsorise la suite de notre voyage!!). Une pause bien agréable d'autant que l'auberge (Aonikenk) où nous étions était idéalement située avec vue sur le canal de Beagle et les levers et couchers de soleil sur les montagnes environnantes.

Nous avons quitté Ushuaia par des routes enneigées et verglacées, et remontons vers le centre du pays en longeant la côte est, entre pampa et océan. Pour celles et ceux que ça intéresse, pampa signifie "terre plate" en indien, et bon dieu, c'est vraiment plat et monotone!! Mais tout de même, sur la côte des colonies de milliers de pingouins, des loups de mer et des champs d'arbres et fossiles pétrifiés...et petit week-end de Pâques à la mer en amoureux, pour une fois depuis 7 mois!!! Les kilomètres défilent, les paysages changent et nous voici de retour près de la cordillère des Andes. Place à un climat désertique, aride, avec ses dunes de sable rouge, ses cactus et ses palmiers. Nous parcourons des kilomètres de terre rouge dans les parcs nationaux d'Ishigualasto et de Talampaya formes de barres rocheuses aux couleurs étonnantes: des strates d'ocre, de vermeil, de prune, de vert et de blanc vieilles de 150 millions d'années et renfermant quelques beaux spécimens de dinosaures.

Il nous reste quelques jours pour profiter de l'auto dans la région de San Juan et Mendoza, entre montagnes et vignes... On ne mourra pas de soif sous cette chaleur!!!

Hasta luego

Mendoza - Argentine

Malbec et Chenin

02-05-2006

C'est sous le soleil et la chaleur que nous avons découvert la région du vin argentin, entre San Juan et Mendoza.

Entourés de vignes (dont les vendanges prennent fin), d'oliviers, de montagnes et de bodegas (caves), nous ne pouvions que nous régaler et n'avons pas résisté à une bonne visite des caves.

Beaucoup de vins industriels mais il existe tout de même quelques fabriques artisanales où les vins et l'accueil restent les meilleurs!!

Étonnante cave au nom "Pinar" comme Franck du même nom, lui aussi caviste à Rennes! On a bien sûr trinqué aux nouveaux nés des familles Pinar, Le Clerc et futur Connehaye! He les copains, s'il ya d'autres bébés en route, n'hésitez pas à nous le faire savoir, ce sera une bonne excuse pour de nouvelles dégustations!

Ca c'était le paragraphe alcool, maintenant message culturel... Aaaaah la route numéro 7, des vallées époustouflantes de couleurs, un pont dit de l'Inca que la nature entretient divinement (voir photos), l'Aconcagua le plus haut sommet des Amériques, des canyons enchantés... et voilà, après 2 mois et 12000 kilomètres, que de paysages fabuleux rencontres et l'accueil argentin inoubliable.

Nous voilà de retour à Bariloche, adieu la Fiat, on refait les sacs à dos, on a des fourmis dans les gambettes... vivement les bus et l'inconnu. D'ailleurs prochaine étape Buenos Aires et ses 14 millions d'habitants...

Hasta luego amigos



Buenos Aires - Argentine

Carlos y Guardel

15-05-2006

23h de bus de Bariloche pour rejoindre La Plata, située à quelques km de la capitale. Grand luxe dans les bus argentins où l'on peut dormir et où les repas et boissons sont fournis...on en profite car en Bolivie, notre future destination, les transports relevent de la temerité!!

Seba, notre jeune ami argentin, nous a gentiment accueilli et guide dans ces 2 grandes villes que sont Buenos Aires (BA) et La Plata. Dans cette dernière, nous avons découvert des galeries d'art hétéroclites et regouté à la joie du cinéma et des films français. Quant à BA, elle reste fidèle à sa légende: du tango dans les rues, des terrasses animées, des quartiers colorés comme le "caminito" de la Boca, qui rappelle sans aucun doute Montmartre et ses portraitistes, caricaturistes et peintres en tout genre. Laetitia a pris son 1er cours de tango dans la rue en jean et chaussures de randonnée: la grande classe!! Mais le charmant danseur lui a quand même dit qu'elle avait "mucho talento"!!

Autre quartier, autre ambiance: San Telmo, sa feria très animée du dimanche, ses antiquaires, ses places fleuries où le soir le jazz se mêle au tango et où chacun peut développer ses talents de danseur!

La place "25 de Mayo" située face au palais du président, est un lieu où toutes les manifestations convergent et aussi le symbole de toutes les luttes argentines. BA c'est grand, très grand et pour se déplacer on a eu la joie de prendre la ligne A du métro classée monument national où les wagons en bois datent du début du siècle.

Nous en avons aussi profité pour traverser le fleuve de la Plata afin de rejoindre l'adorable ville "Colonia del Sacramento" en Uruguay. Ancienne ville coloniale, disputée par les Portugais et les Espagnols au 17ème siècle, encore un lieu classé par l'UNESCO et on comprend pourquoi: un quartier historique aux maisons coloniales colorées, des rues pavées, des petits bars et restos aussi mignons les uns que les autres. Bref une étape tranquille loin de toutes les pollutions sonores et environnementales de BA.

Maintenant, on va reprendre de l'altitude en se dirigeant vers le nord de l'Argentine: Salta, Jujuy, avant-gout de la Bolivie... Hasta luego amigos

Uyuni et Copacabana - Bolivie

titi et caca

01-06-2006

Ultime étape dans le nord ouest argentin à sillonner les routes autour de Salta. Des vallées extraordinaires variant de 7 à 11 couleurs, des petits villages perchés dans les montagnes, des marches colorées...un avant-gout de la Bolivie toute proche. Nous voici donc arrivés sur les hauts plateaux boliviens à plus de 4000m d'altitude. L'acclimatation se fait en douceur et on commence la visite du pays par le plus grand et le plus beau salar du monde "UYUNI". On vous laisse contempler les photos car c'est indescriptible...Excursion de 3 jours en 4x4 dans le salar, un immense désert de sel, un bijou pour les yeux et toute la plénitude d'observer d'un peu plus près la voie lactée. Mais le salar, c'est aussi une horreur pour la peau, surtout quand certains ont l'idée de se mettre à poil dans le désert!! Certaines photos sont censurées et n'apparaîtront jamais sur ce site! Du salar, nous passons au lac le plus haut du monde à savoir "TITICACA" en compagnie de nos petits suisses que l'on va accompagner jusqu'au joyau péruvien, le Machu Pichu. L'avantage d'avoir du temps, c'est de pouvoir changer ses plans!!! On reviendra en Bolivie en juillet avant de rentrer en France pour quelques semaines de vacances!!

Titicaca et tous les jeux de mots qui vont avec, Copacabana et son ambiance balnéaire mais n'ayant rien à voir avec sa jumelle brésilienne (en effet, ici c'est grand soleil la journée et moins de 0 la nuit!!)

5 jours de vacances entre dégustation de truite, promenade à la voile sur le lac et rencontre de personnages mythiques comme Don Pedro et son large sourire édenté. Petite escale sur l'île du soleil, face à Copacabana entre la Bolivie et le Pérou, où le rythme de vie est plutôt lent!! et on comprend pourquoi: tout se transporte à dos d'hommes, de femmes ou de mules, ici pas de voitures mais des chemins pavés datant de la période inca. Pour nous, difficile de trouver son souffle avec nos sacs à dos à plus de 4000m!! Et puis la grande spécialité de cet endroit est l'attente de plus de 2 heures pour obtenir un plat...la Bolivie est le pays où la patience est une vertu!!!

Que de merveilles en si peu de temps mais nous avons repris la route pour le Pérou...

Hasta luego amigos...

Les îles péruviennes du lac Titicaca et Arequipa - Pérou

popotepec et tatayoyo

11-06-2006

Nous avons quitté les rives boliviennes du lac Titicaca pour rejoindre le Pérou voisin. Arrivés à Puno, une ville horrible, nous décidons de partir rapidement à la découverte des îles flottantes et de Taquile. Après 4 heures de traversée, nous sommes accueillis par une des 6 communautés de l'île par des danses et des costumes traditionnels. Ici les hommes passent leurs journées à tricoter des gants, des écharpes, des ceintures et surtout des bonnets. Quant aux femmes, elles filent la laine et tissent de manière ancestrale. On se croirait sur des îles méditerranéennes: chaleur, eau claire et côtes escarpées... Un escalier de 500 marches relie le port au village!!



Nous passons notre première nuit chez Alipio, le chef de la communauté Huayllano, dans des chambres sommaires avec paille au sol et pots de chambre sous le lit!!vue l'odeur des pseudo toilettes au fond du jardin, les pots de chambre étaient les bienvenus!!

Et puis à 4 (nos petits suisses et nous), on a des idées folles alors on rejoint les îles flottantes d'Uros pour y passer la nuit.. Ah quelle nuit!!on se prenait pour des indiens dans notre tipi de roseaux et le must, le repas du soir: truite au goût vaseux, riz sec comme les patates et le tout à déguster avec une cuillère en plastique!!un vrai festin et du grand luxe!!Mais quel bonheur de partager pour quelques instants la vie des enfants, admirer leur sourire mais se rendre compte aussi de leur pauvreté. Pourtant, cela n'empêche pas leur joie de vivre..

Après cette expérience inoubliable, nous rejoignons la terre en barque et direction Arequipa.

Cette ville est entourée de montagnes et de volcans (dont le Misti à plus de 5800m). Les habitations sont faites de pierres volcaniques blanches et dépassent rarement un étage du fait des fréquentes secousses sismiques. Arequipa, ses rues pavées, ses arcades, ses maisons coloniales et multicolores, son couvent (une ville dans la ville), ses restos et ses bars font d'elle un lieu agréable où se reposer.

Mais nous sommes aussi au cœur de la région des canyons et des volcans, alors nous partons en expédition à Cabanaconde, un petit village au bord du célèbre Canyon de Colca (profond de plus de 3000m). Des terrasses pré-incas à flanc de montagne dont les murs de pierre donnent la sensation d'être en permanence sur un site archéologique... Le lieu est aussi réputé pour ses célèbres condors que nous avons eu la chance de pouvoir admirer. 15 spécimens se sont donnés en spectacle et ont survolé nos têtes.. grâce au calme environnant nous avons pu les entendre pourfendre l'air et les voir jouer avec les courants ascendants du canyon.. quelle magie, quelle majestuosité, quelle splendeur...vue du dessus, les oiseaux ressemblent aux raies mantas!!

Après une pause de 2 jours dans ce village à jouer aux cartes et à déguster du popcorn, nous rejoignons Arequipa pour profiter d'une belle chambre en terrasse avec télé câblée: Au programme: la finale de rugby remportée par Biarritz (BO BO BO), le mondial et la finale homme de Roland Garros... bref un week-end sportif!!

Et ce soir, une jolie nuit de bus nous attend pour rejoindre Cuzco...

hasta luego

Allez zizou, allez la France...

Cusco - Pérou

Esteban et Zia

21-06-2006

Nous voici au cœur de la civilisation inca, à Cusco précisément. Un rêve d'enfant après avoir été bercé par le célèbre dessin animé « les cités d'or ».

De l'or, il n'en reste presque plus sauf parfois quelques paysans chanceux qui en labourant leurs champs retrouvent encore quelques vestiges. Sinon, les Espagnols ont tout pillé, et même construit des églises et des cathédrales sur les temples andins. La plus célèbre et la plus mystérieuse des cités reste le Machu Picchu, et nous cherchons d'abord le meilleur moyen d'y accéder par une route alternative afin d'éviter « l'inca trail » très coûteux (350 dollars) et trop touristique. Une entreprise chilienne détient le monopole du rail dans la région et pratique des tarifs exorbitants pour relier Cusco à Aguas Calientes, base de départ pour rejoindre le Machu Picchu. Autant vous dire que nous avons aussi boycotté ce trajet à 70 dollars l'aller-retour et que nous avons opté pour le Salkantay trek de 5 jours traversant vallées, montagnes et jungle.

Départ le 13/06, après un pathétique France-Suisse (!!), et justement en compagnie de Fab, Amanda, Nicole et Christophe suisse tous les 4 !

Première journée de 7H de marche pour rejoindre notre 1er campement à 3900m, glacial ! Réveil à 5H, service de mate de coca dans la tente pour nous réchauffer puis une grosse ascension jusqu'au paso du Salkantay à 4600m. Amanda, épuisée par une nuit au baño naturel, a choisi l'option poney pour gravir la rude pente ! Le Salkantay domine le paso à plus de 6000m avec son sommet enneigé...on pensait avoir fait le plus dur, il nous restait encore la descente éprouvante de plus de 4H. Mais pas de regret, ça en valait vraiment la peine. Après une 2ème nuit plus chaude, nous commençons notre 3ème jour de marche par une pause dans des eaux thermales naturelles à flanc de montagne ; et c'est reparti pour une journée de marche dans la jungle, entre bananiers, caféiers, divers arbres à fruits tropicaux et moustiques. 3ème nuit à Santa Theresa, petit pueblo où la discothèque locale nous empêche de fermer l'œil ! Mais nous pardonnons aux habitants vu l'accueil qu'ils nous ont réservé !

Le 4ème jour fut marqué par une marche longeant la voie de chemin de fer avec au-dessus de nous les 1ères pierres du Machu Picchu. On approche !

Et puis, le dernier jour, réveil à 4H pour gravir de nuit le douloureux escalier menant aux ruines entre brume, chaleur et moiteur...une fois là-haut, nous attendons le lever du soleil pour admirer ce joyau : une superbe cité bâtie à 2400m d'altitude et magnifiquement conservée. Le jeu des plaques tectoniques n'a jamais eu raison des solides constructions inca.

Redécouverte au début du XXème siècle, elle reste encore un mystère, les Incas ont bien gardé leur secret quant à son utilité. D'autres ruines aussi importantes par leur superficie sont mises à jour dans la région dont Choquekiraw que nous nous empresserons de découvrir l'année prochaine !

On nous disait le sud du Pérou très touristique et peu accueillant, nous n'avons ressenti que la gentillesse et l'authenticité d'un peuple fier de ses coutumes. Nous en avons l'aperçu de retour ici à Cusco avec des défilés en costumes traditionnels



préparant la fête du soleil le 24/06.

Encore quelques jours dans cette ville à profiter des événements culturels et des bons restos et nous quitterons nos p'tits suisses pour rejoindre à nouveau la Bolivie.

Hasta luego,

Allez la France, allez Titi, allez Raymond,

On va les torcher ces togolais...

Sucre - Bolivie

Brino li prino y titia

18-07-2006

La Paz, capitale bolivienne, située entre 3700m et 4030m, détient un magnifique marché de la sorcellerie où les foetus de lamas côtoient les liseurs de bonne aventure dans les feuilles de coca et le papier d'aluminium; et un instructif musée de la coca : cette plante naturelle aux vertus digestives et énergisantes fut considérée comme drogue par les USA et est donc sévèrement combattue...grande hypocrisie puisque ces derniers en sont les principaux consommateurs (importation de millions de tonnes par an) pour en faire leur célèbre "coca-cola"!!! On ne fera pas plus de commentaires...Il faut savoir quand même que depuis des millénaires cette feuille s'avère très efficace pour les paysans et les mineurs trimant à plus de 3000m... La Paz reste mythique mais beaucoup trop bruyante à notre goût, on rejoint donc Sucre, charmante ville coloniale dans les hauts plateaux du centre du pays. On pensait y séjourner quelques jours, on y est resté presque 2 semaines!!!

Tout commence par une grosse fête dans une peña locale avec Delphine (une charmante française bénévole dans une ONG), la finale du mondial à l'alliance française (une vibrante marseillaise avec pizzas et pâtes au goût amer!!)...et là, tout part en "live", 9 soirs sur 11 à écluser tous les bars de la ville et les afters au karaoké en compagnie de 2 stéphanois qui n'ont que 2 chansons en tête: "Johnny Rep" de Mickey 3D et "Disconnection" du célèbre Jean-François Maurice (pour ceux qui ne connaissent pas nous avons quelques tubes de lui qui vont vous épater)...Eric alias "rico pollo" travaille ardemment à la réconciliation Franco- Usa, et s'ill le ouistiti au rapprochement stephano-breton!! (Pour ceux et celles qui n'ont pas compris, il y'a des histoires de sexe ...enorme..la dessous!!)

Allez voir en lien le site de Sullivan et son projet pédagogique et culturel à travers le monde : www.solecem.org

Sucre fut l'occasion de nombreuses rencontres, difficile parfois de jongler entre l'anglais, l'espagnol, le français, l'italien, le belge, le marseillais et sans oublier l'accent racaille stéphanois !!

Bref, vous l'avez compris, on s'est bien marre et surtout bien préparé pour notre retour !! Même si ici les adieux sont tristes, on a hâte de vous revoir...

A JEUDI...ON ARRIVE...

tour de france marathon - France

marcel et madeleine

01-09-2006

Déjà 5 semaines de passées, ça file très, très vite...C'est quand même bon de revoir toute la famille, partager de bons moments avec vous.Sans oublier les ami(e)s!!!

Voilà un joli périple dans notre beau pays qui s'achève pour cette année...un tour de france au sprint, magnifique, même si cette année nous avons mis de côté les étapes de montagne alpine, c'est promis la prochaine fois on commence par la savoie et la suisse!!après une première étape où nous avons un peu coincé dans les pyrénées, on ne voulait pas prendre le risque d'exploser dans les alpes!!!d'autant que cette année c'était le renouveau du tour de france propre, sans amphet, sans EPO,mais à l'ancienne au gros rouge!!!

Merci à toutes et à tous pour votre accueil, pour vos bons petits plats, vos bonnes bouteilles, votre bonne humeur et vos déguisements!!!!!!

Il y a quelques photos disponibles dans la rubrique France 2006...c'est du lourd!!!

Nous repartons donc pour 9 mois à travers l'Amérique du sud(nord Chili, Bolivie, nord Pérou et Equateur) et l'Amérique centrale(Cuba, Honduras, Nicaragua, Panama, Colombie et Brésil)...plus quelques autres si on a le temps...voilà pour le programme, qui est toujours susceptible de changer...

Vous allez bien sûr tous nous manquer, on vous embrasse très très fort et à très bientôt sur le site ou par mail.

besotes

nord chilien - Chili

terence Hill et Bud Spencer

15-09-2006

Il y'a un an, nous prenions le large et il y'a 7 mois, nous posons le pied sur le continent latino-américain. Cette fois encore, c'est par le Chili que l'aventure redémarre. Le contexte est particulier puisque les chiliens commémorent dans la même semaine la mort du président Salvador Allende tombé lors du coup d'état sanglant du 11 septembre 1973, ainsi que



l'anniversaire de l'indépendance du Chili datant du 18/09/1810.

Nous avons en mémoire les étendues sauvages du sud du pays, l'inoubliable parc Torres Del Paine, le charme de Valparaiso, le sourire, les danses, l'asado et le curanto des chilotes.

Ici au nord, nous découvrons un tout autre visage du pays : mer, plages et surtout paysages arides. D'immenses étendues désertiques, du sable, des cailloux, de la poussière et un sous sol surexploité du a la présence de salpêtre, de soufre et d'une multitude de minéraux. Des siècles d'exploitation minière qui ont redessiné le paysage en sculptant d'étranges formes dans la planitude désertique. Des villages entiers furent abandonnés, oubliés au milieu de nulle part. Humberstone en est l'exemple, ville prospère du XIXème siècle, elle n'est plus aujourd'hui qu'un village fantôme. On se croirait au far west où seul le vent qui s'engouffre par les fenêtres redonne vie aux maisons et aux taules rouillées en les faisant chanter. Cet amas de bois et de ferrailles fut un vrai régal pour nos appareils photos !!

Au hasard des routes parmi ces déserts, il est heureux de trouver quelques coins de verdure, de véritables oasis où l'on peut déguster mangues, oranges et bien d'autres fruits tropicaux.

Climatiquement ce pays est rude mais reste extraordinaire par ses contrastes...

San Pedro de Atacama, perché à plus de 2000m d'altitude, nous les a dévoilés : salars, lagunes, volcans...et c'est à VTT que nous avons sillonné les vallées de la mort et de la lune. Dans l'une, la couleur de l'argile et les formes triangulaires des roches dominant, dans l'autre c'est l'immensité des dunes de sable et le silence qui en font un véritable havre de paix.

Cependant, sans cette richesse minière, on suppose que cette région serait restée vierge. Hélas, il a fallu construire de grosses villes portuaires sans aucun charme pour exporter les minerais, et quelques stations balnéaires pour occuper les habitants du coin. Paradoxalement, les centres historiques coloniaux de ces villes avec leurs maisons de bois sont de véritables bijoux faisant feux de toutes couleurs et contrastent avec la modernité des buildings installés sur le front de mer...un vrai désastre urbain et écologique, d'autant que les chiliens semblent vraiment peu soucieux de leur environnement.

Finie la ville, nous reprenons de l'altitude et nous dirigeons vers les grands espaces boliviens, la tête dans les étoiles....

Hasta luego amigos

frontiere Chili-Bolivie - Bolivie

Serge et Bernard

28-09-2006

Quelques dernières heures à Arica, pour profiter de la plage, de la foule et d'une belle kermesse pour ces 3 jours de fête nationale chilienne...Puis direction le parc Lauca dans l'altiplano avec une première étape à Putre, à 3500m, pour s'acclimater.

Ici, l'aventure commence, les transports sont rares, notre pouce et nos jambes nous ont bien servi pour rejoindre Parinacota, un petit village dans le parc entre volcans (Parinacota et Pomerape), lagunes et une faune abondante (lamas, alpagas, guanacos et une multitude d'oiseaux) à cette altitude: 4400m tout de même!!!! On y a essayé le camping, mais par moins 12 degrés, sous équipés, nous n'avons pas réitéré l'exploit et avons préféré dormir une seconde nuit chez l'habitant. Là, les températures étaient plus clémentes, environ 0 degrés dans la chambre...c'est mieux!!!

On quitte le Chili pour rejoindre le Parc Sajama de l'autre côté de la frontière en Bolivie. Le décor ne change pas, on retrouve les volcans Pomerape et Parinacota face Est cette fois.

Le bus nous dépose au bord de la route, et pour rejoindre le village de Sajama, il n'y a qu'une dizaine de kilomètres!! Nos sacs à dos sont surchargés, et on entame le bout de piste à pied. Il y a bien quelques collectivos (mini bus) qui nous dépassent mais ils sont déjà surchargés...Par chance croit-on, l'un d'entre eux s'arrête 500m devant nous, et à notre grand bonheur deux personnes en descendent. Bien sur, on accélère le pas, et enfin à 20m derrière lui, celui-ci repart!! Le choc pour nous qui, après 2 heures de marche, venions de fournir une superbe accélération à 4300m!!! A bout de souffle, désespérés, on fait une pause goûter au bord du chemin...c'est dans une ambulance que nous avons terminé le trajet!! Le seul véhicule qui ait eu pitié de nous...Une bonne mise en jambe sur les hauts plateaux.

Le parc Sajama est une vaste plaine dominée par le volcan Sajama (6542m). C'est le lieu idéal pour les ballades qui nous mènent à plus de 5000m, pour le repos dans les eaux thermales, pour observer les phénomènes naturels tels les champs de geysers...Pour se sentir bien tout simplement.

On a aussi retrouvé de vieilles connaissances, Serge et Bernard, nos amis lamas. Oh, oh, oh!!!! (d'ailleurs, ils vous saluent bien Jo et Ingrid)

C'est un petit coin de paradis où la nature nous a surpris: les changements climatiques furent si brusques que nous avons été désemparés face aux coups de tonnerre résonnant dans cette plaine et aux averses de neige en plein casse-croûte...tout cela rend le paysage encore plus mystérieux, plus envoûtant...Ajouter à cela le tempérament des boliviens aussi rugeux que leur climat et vous aurez une belle carte postale de la région.

Vous l'aurez compris, on a adoré cet endroit et on conseille vivement à ceux et celles qui empruntent la route La Paz-Arica de s'y arrêter.

C'est sous les couleurs de l'aurore que nous avons quitté ce parc, laissant derrière nous le volcan Sajama enneigé et ensolleillé et ces cohortes de lamas gagnant les alpages....

Hasta luego amigos



tupiza et ses quebradas - Bolivie

Luke et Jumper

09-10-2006

Non, non, non, on ne fait pas exprès mais il est vrai qu'en peu de temps nous avons suivi les traces de cow boy héroïques. Tout d'abord, à Humberstone, au Chili et sur les traces de Cassidy et du Kid, à Tupiza, en Bolivie. Alors nous aussi pour s'imprégner du far west bolivien, on a fait du cheval!! Mais avant de vous conter cette mémorable aventure, juste quelques mots sur l'étonnante tradition du karaoké en Bolivie. Oui, nous n'avons pas résisté, après notre inoubliable souvenir de Sucre, on s'est laissé tenté et nous y sommes retournés accompagnés d'un couple de hollandais et d'une colombienne. Notre ami singani (l'alcool local, pour ceux et celles qui suivent, on en a déjà parlé lors du précédent voyage!!) était de la fête aussi et c'est sur de magnifiques chansons que nous avons montré nos talents (surtout Laetitia): Hotel california, Hey jude et shakira...Laetitia a bien cru que son heure de gloire était arrivée et la prochaine star ac' n'a qu'à bien se tenir!!...Bref, nous étions en grande forme, les locaux aussi et ce fut une bien belle soirée...

Mais Tupiza n'est pas qu'alcool et karaoké, ah non, Tupiza c'est aussi ses quebradas, ses pueblitos, sa douceur de vivre et l'accueil charmant des habitants. Pourquoi ne pas en découvrir plus à cheval? C'est ce que nous avons fait pendant 2 jours. Entre montagnes rocheuses aux multiples couleurs, terres craquelées par l'aridité, quelques oasis le long du rio tupiza et les pueblos en adobe où les mamitas sont très douées et dirigent avec une grande fermeté leurs troupeaux de chèvres et d'anes. Là-bas, la seule animation a lieu sur la place face à l'église: ça discute, ça boit un coup et ça attend le colectivo pour aller en ville!!! De l'émerveillement à tout instant...Mais on sait, vous voulez peut être savoir si on a souffert à cheval puisque c'était notre première fois...Et bien OUI..Nos fesses s'en souviennent encore et franchement on a bien failli ne pas faire les 2 jours!!! Mais comme nous sommes courageux et téméraires, nous avons continué et ce fut un bon choix. Bon, il va falloir qu'on critique un peu tout de même!!

Parlons du guide: un petit bonhomme de 19 ans, à qui nous avons précisé que c'était notre première expérience, qui n'en a fait qu'à sa tête et qui a passé les ¾ du temps à tenter de draguer une australienne d'un autre groupe...Toutes les excuses furent bonnes pour s'arrêter et les attendre et quand nous ralions un peu, nous avions pour réponse " mais continuez, les chevaux connaissent le chemin"!!! Et c'est vrai, ce sont de vrais robots ces chevaux!!! Sympa le guide non!!!!

Une chose est sûre, Laetitia retiendra l'équitation, quant à Bruno, il est indubitablement meilleur marcheur et rugby-man que cavalier!!!

Que d'aventures les amis, que d'aventures...

Hasta luego

Tarija et Samaipata - Bolivie

Singani et Huari

14-10-2006

Après nos péripéties à Tupiza, nous avons mis les voiles (enfin une nuit de bus!!) pour Tarija. Cette ville est des plus étonnantes et nous nous sommes souvent demandés "Sommes nous encore en Bolivie?. Ici, il n'est plus questions des mamitas aux chapeaux melon et aux jupes locales mais aux grandes blondes, lunettes Chanel, au volant de leur 4x4. L'Argentine n'est pas loin et, à priori, le marché de la coca fonctionne bien dans le coin!!

D'un côté, il ya les riches mais de l'autre, une grande majorité d'enfants et de vieillards mendient aux terrasses des cafés.

On a tout de même retrouvé de l'authenticité, à Padcaya, lors de la fête de l'empanadas (prononcé: empaniadasse, empaniadasse!). Etant les seuls gringos sur la place, le comité des fêtes nous a accueillis comme des V.I.P: verres de singani, bière Huari et empaniadasse à gogo. L'un de ces éléments a rendu Bruno malade mais lequel??? C'était génial, on a serré pleins de mains de gens inconnus: une vraie campagne électorale!! On se croyait au salon de l'agriculture, à déguster toutes les spécialités locales et à taper les cul-cul des lamas...Il ne manquait que les moissonneuses et les tracteurs...mais ici, on est encore aux boeufs tirant les charrues!!

Transition avant La Paz, un arrêt à Samaipata, entre jungle, humidité et montagnes. Le pueblo, adorable, est réputé pour son célèbre fort pré-inca, classé depuis 1998 au patrimoine mondial de l'UNESCO. Certes, une jolie marche nous a menés jusqu'au fort mais pour le reste...impossible d'apprécier ce site qui est devenu un véritable parc d'attraction avec miradors et passerelles qui le défigurent complètement et dont les fondations en béton reposent sur des vestiges incas...mais que fait l'UNESCO???

On va maintenant reprendre de l'altitude, retour sur les hauts-plateaux andins, La paz, Sorata et Copacabana...

Hasta luego amigos...

Sorata et copacabana - Bolivie

Pedro et mamita

24-10-2006

Sorata, petit village perdu au fond d'une vallée, à quelques heures de la Paz, est dominé par d'imposantes montagnes faisant partie de la Cordillera Real. Nous ne nous sommes pas lancés à l'assaut de ces sommets enneigés mais avons entrepris une petite marche jusqu'aux lagunas Chillata et glaciale (désolé Muche, il n'y a que des lagunas ici, pas une mégane à l'horizon !)



malheureusement interrompue par le brouillard et la pluie incessante. Difficile parfois de trouver son chemin sans guide dans de telles conditions ! Mais on a pu tout de même profiter d'une belle éclaircie pour admirer la vallée, la lagune et quelques sommets. Cette fois, c'est sur (!!!), on quitte l'altiplano bolivien avec une ultime étape à Copacabana au bord du lac titicaca. Beaucoup de souvenirs ici (c'est déjà la 3ème fois qu'on y passe) et on a retrouvé avec grand plaisir Pedro le marin, les pédalos, les bateaux, les stands de truites, le petit bar de Pierre et son éternelle clarinette et les bons pti restos. Nos petits suisses, sulli le ouistiti et rico le pollo, vous nous avez bien manqué!!!

On ne voudrait pas quitter ce magnifique pays, après y avoir passé 2 mois, sans vous faire part de quelques us et coutumes locaux :

Les habits : Les femmes son généralement vêtues de multiples couches ; pour le haut, corsage, gilet, pull, châte et une blouse à 12 poches (malgré tout, on voit toujours un téton sorti pour la tétée!!). Pour le bas, jupe scintillante à multiples jupons. D'ailleurs, pour les avoir vues faire pipi au bas des bus, on suppose qu'elles ne portent pas de culottes!! Pour la coiffe, deux nattes reliées par un bout de laine rehaussée par un chapeau melon. Sans oublier l'éternel baluchon coloré comprenant lui-même 3 ou 4 sacs et souvent un bébé.

Quant aux hommes, pas de tenue spéciale (sauf dans les communautés indigènes) mis à part les bonnets très colorés et recouvrant les oreilles.

La nourriture : Autant dire qu'en Bolivie, ce n'est vraiment pas cher. Citons par exemple les marchés où on se régale d'un petit déj pour 25 cts d'euros et d'un déjeuner pour 60cts. Le must, les multiples jus frais et salade de fruits pour moins de 50cts !!

Ensuite, les restos locaux, dans certains endroits, méritent le détour. Ici, pas d'art culinaire, c'est soit la manière expéditive avec une soupe et un plat comprenant un bloc de riz et un bout de viande(poulet), soit tu commandes et tu attends 2h, le temps qu'ils aillent faire les courses au marché, les plats se faisant à la demande. Et surtout, quand tu payes l'addition, ils ont cette horrible manie de ne jamais avoir de monnaie !!

Evidemment, on ne parle pas des restos de gringos où tout est classe, plus cher mais chic...

Les transports : Aaaaah, un grand moment !! Les bus, en général en fin de vie et crachant des nuages de fumée noire, ne partent jamais à l'heure et arrivent parfois plus tôt que l'horaire annoncée (dernièrement, nous sommes arrivés 2h plus tôt que prévu, à 4h du mat, ou là, tu attends l'ouverture du terminal de bus. Heureusement, il y a des vendeurs de café dans la rue même à cette heure !!)

Ils sont généralement bondés et les chauffeurs s'arrêtent partout pour le remplir encore plus, parfois même avec des animaux de compagnie (perruches, poulet, chèvre, chien...)

L'attraction dans les bus, c'est surtout l'ensemble des intervenants qui s'y présentent : les chanteurs, les vendeurs de crème miracle, de journaux, de radios, de fruits, de légumes, de gélatine, de glace, de tartes, de boissons, d'empaniadas et de plats (viande+riz+patates+sauce, le tout dans un sac plastique !!)...

Un bel ensemble qui fait qu'on adore ce pays même si parfois la froideur des locaux (surtout dans l'altiplano) est difficile à vivre. La Bolivie est magnifique tant par ses paysages variés que par ses décalages selon les régions plus ou moins riches. Certes, tout n'est pas rose ici mais la Bolivie a su adapter le système D, se servant des aides internationales (ou vont-elles vraiment ?) et surtout reposant sur les paysans travaillant dur leur vénérée « Pachamama » pour nourrir le pays, avec des matériels plus qu'archaïques. On espère vous avoir donné envie de découvrir cette petite partie du monde...

PS : pour découvrir les nouvelles photos, allez dans « Bolivie » puis cliquez sur « Sorata » et « Copacabana le retour »...

Hasta luego amigos, nous venons d'arriver à Cusco, au Pérou....

Choqek'iraw - Pérou

Esteban y Zia

01-11-2006

Nous voici de retour à Cusco, cette charmante ville au coeur de la vallée sacrée Inca. On y a bien sur nos repères, nos bonnes petites anciennes adresses tout en en découvrant de nouvelles. On s'était promis d'y revenir pour découvrir d'autres ruines. Décidant de ne pas avoir recours à une agence (tarifs excessivement élevés...), nous nous organisons pour 4 jours de trek. Le but premier est de partir avec un sac à dos léger...Par conséquent :

- rayon lingerie : 2 t-shirt chacun, 2 paires de chaussettes, un pantalon, une polaire, un kway...pas de superflu !!!
- rayon camping : la tente, les duvets, le camping gaz et la dinette...
- rayon épicerie : une purée, du riz, des pâtes, du chocolat, du fromage, du pain de mie et quelques fruits glanés sur la route du retour.

Nous voilà parés pour affronter la cinquantaine de kilomètres (A/R) qui nous sépare de Choqek'iraw. La première journée est assez tranquille, 6 heures de marche dont 3 de grosse descente, au total un dénivelé négatif de 1300m : on sait déjà qu'on ne remontera pas par ce chemin !!! On attaque le deuxième jour dès 6h30 du matin pour arriver 6 h plus tard au campement du site. Dur, dur, que de la montée, 1500m de dénivelé positif sous le soleil et sur un sentier souvent rocailleux. Les quelques



graisses, que Bruno avait emmagasinées en Bretagne, ont définitivement disparu !!! Mais on oublie vite nos petites douleurs face au cadre qui nous entoure.

Au cœur d'une vallée, nous apercevons déjà les terrasses Incas à flanc de montagnes abruptes. On se trouve à 3000m et pourtant c'est une forêt tropicale qui recouvre le site. Seuls 25 % de Choqek'iraw sont découverts, le reste fait l'objet de fouilles.

L'avantage ici, c'est qu'il y a peu de touristes et les employés de l'institut national de la culture se font un plaisir de nous guider parmi les ruines. Par chance, on croise un anthropologue (poinçonnant aussi les billets !!) qui nous conte l'histoire de ce lieu mais aussi l'archéologue, Walter, qui en ce dimanche de congé, est fier de nous présenter des endroits insolites et quelques poteries découvertes récemment. On a même l'honneur de les toucher, de les sentir et de faire un grand plongeon dans l'art Inca. Notre seul regret est de ne pas avoir accès à un récent chantier où ont été mis à jour des dizaines de lamas en quartz disposés, sur des terrasses, selon la constellation du lama. Quelle imagination !!!

On attend la fin de journée pour observer le vol des condors et sur le chemin du retour, nous sommes invités à boire un thé chez Edu, seul au monde dans son campement de fortune... Nous repartons le cœur et l'esprit remplis d'émotions et d'admiration face à ces mystérieuses et solides constructions. Nous n'oublierons jamais la gentillesse des Péruviens qui travaillent ici dans des conditions difficiles (22 jours sur le site et 8 jours de repos à Cusco) et qui doivent emprunter le même chemin que nous pour rentrer.

6 d'entre eux nous accompagneront et nous offriront des fruits tropicaux cueillis tout au long de la route.

Après de multiples péripéties, attente de taxi, panne de ce dernier au milieu du trajet, 30 kms de descente avec la pédale d'embrayage cassée, nous arrivons tout de même à Cusco à 2 h du matin après 4 h de route sinueuse, tous les 2 dans le coffre d'un taxi break !!!

Que d'aventures et de souvenirs...

Hasta luego amigos..

Cordillera blanca - Pérou

Quechua

10-11-2006

Encore une fois, après 4 jours de trek dans la cordillère blanche, nous avons découvert de superbes montagnes, de magnifiques lagunes et des paysages extraordinaires mais, à présent, le vocabulaire nous manque pour tout vous expliquer !! Un seul conseil : allez voir les photos (dans Pérou, « trek cordillère blanche »). Honnêtement, nous saturons du camping, de la nourriture déshydratée et des caprices climatiques (3 treks en 1 mois, ça suffit !!), alors nous nous dirigeons vers le nord du pays, son climat plus doux, ses plages et à la découverte de cultures pré-inca, comme celles des Chimú (prononcé « chimou ») et Moche…Ça promet… Hasta luego amigos

Vilcabamba - Equateur

Lili et le prino

24-11-2006

Après les montagnes et les treks, nous pensions nous poser quelques jours sur les plages péruviennes. Malheureusement, nous fumes déçus : brume cotière, béton et voitures sur les plages... rien ne nous a donné envie d'y rester plus longtemps. Pour rejoindre l'Equateur, nous choisissons la route la plus belle mais aussi la plus longue. Il faut d'abord se rendre à Cajamarca, une charmante petite ville coloniale, en pleine effervescence électorale: meetings des différents partis sur la place centrale, défilés, spots TV interrompant 20 fois le film, le tout dans une ambiance de kermesse!!

De là, 6 heures pour rejoindre Celendin, puis une autre journée terrible dans une wagonnette sur une route de terre, de pierres et de poussière... 13 heures pour parcourir 260 km, une véritable expédition et malgré tous nos trajets effectués depuis plus d'un an, celui-ci détient la palme d'or!! D'autant qu'il nous a fallu encore 2 jours pour traverser la frontière. Quel endroit étonnant que ce passage frontalier: coté péruvien, le policier était introuvable, Bruno l'a trouvé au bar!!, d'ailleurs nous voulions y boire un café mais à 9h du matin il ne servait que de la bière!!! A l'immigration, nous avons du attendre que la personne sorte de sa douche, avec la serviette sur la tête, pour nous tamponner nos passeports!!

Coté équatorien, nous avons du insister auprès du policier pour obtenir notre tampon d'entrée sur le territoire... cool la vie ici. Il ne nous restait plus que 2 heures, dans une bétailière, pour rejoindre Zumba et attendre le bus qui nous déposa à Vilcabamba.

Malgré toutes les difficultés et la lenteur des moyens de transports, nous avons pu apprécier de magnifiques paysages en bordure de l'amazone: rizières, champs d'ananas, de papayes, de bananes, de cocotiers, de caféiers, de cacaoyers... un beau retour en Asie, il y a un an...

Une semaine de repos à la casa de Mauricio, un hôtel charmant pour ne pas dire paradisiaque: jacuzzi, sauna, piscine, bains turcs, bar, salade de fruits, jus à gogo et rhum!!!

Et puis, c'est reparti sur la route, nous voici à Loja sous des trombes d'eau...

Hasta luego



Cuenca et Alausi - Equateur

Panama et Papaya

02-12-2006

Il y a des moments où nous, petits parisiens que nous sommes, préférons fuir les villes trop bruyantes et polluées et pourtant nous fumes séduits par Cuenca. Nous y avons passé 5 jours entre les différents musées, ses dizaines d'églises, une séance ciné à l'alliance française et un ballet de danse... Une véritable richesse culturelle : le musée des sombrero (dont le célèbre panama), des traditions populaires, ou encore celui des cultures aborigènes. Sans oublier le musée d'art moderne où nous avons pleuré d'émotion devant une expo photo noir et blanc d'un photographe suisse. Il relate le travail et la vie des hieleros : ces derniers vont tailler d'immenses blocs de glace à plus de 5000m d'altitude sur les flancs du volcan Chimborazo pour les descendre en ville et fournir les poissonniers, les glaciers et les vendeurs de boisson... Les conditions là-haut sont rudes et les visages fatigués sont marqués par le froid et le soleil. Nous avons été tellement touchés par cette expo que nous décidons d'aller à la rencontre nous aussi de ces hommes des communautés indigènes « 4 esquinas » et « Quindigua ».

Nous continuons notre route vers Alausi, petit village où nous retrouvons culture et habits traditionnels, bien loin des pin up et téléphones portables des villes ! Nous sommes ici pour emprunter le bout de voie ferrée fonctionnant encore dans le pays et qui initialement rejoignait Quito à Guayaquil. A présent, la boucle part de Riobamba vers Alausi et la Nariz del diablo. Alors que le train bondé de touristes part vers la nariz, par hasard, un autre wagon part dans l'autre sens vers Riobamba : nous le prenons en marche et profitons d'être seuls pour effectuer ce trajet sur le toit du train !! Nous n'avions pas encore testé ce moyen de locomotion, enfin pas sur le toit !!

Les paysages sont magnifiques et la voie ferrée très archaïque : d'ailleurs les cheminots s'arrêtent de temps en temps pour resserrer les rails et faire leur marché ! Nous avons donc eu droit à un train privé et un chauffeur particulier pour ce petit bout d'aventure. C'était génialissime...

Nous vous écrivons de Riobamba et allons profiter de la nature environnante en nous exilant quelques jours dans un refuge (ancienne gare réaménagée) face au volcan le plus haut du pays, le Chimborazo et ses 6317m...

Hasta luego amigos pour de nouvelles aventures...

La route des volcans - Equateur

Poncho et gros chauve

17-12-2006

En 15 mois de voyage (et oui déjà!), nous avons toujours senti les arnaques venir, mais là, un peu tête en l'air et l'esprit déjà à Cuba, la vigilance relâchée, nous nous sommes faits avoir comme des débutants. Bon, rien de grave, quelques dollars qui serviront à un petit malfrat !(On aime parler comme Sarkosy...) L'histoire est simple, tu montes dans le bus et tu payes pendant le trajet, hélas quelqu'un nous a demandé de payer avant de partir, on l'a fait, il n'a pas de monnaie, descend du bus pour en chercher et n'est jamais remonté !! On a bien essayé de le rechercher mais retrouver un local parmi les locaux à Otavalo, un jour de marché, c'est mission impossible !!

Sinon, depuis 15 jours, nous avons remonté la route des volcans du sud du pays jusqu'à Quito, avec quelques belles étapes. Tout d'abord, Urbina, une ancienne gare réaménagée en refuge. Tout y était pour nous rappeler des souvenirs montagnards : feu de cheminée, gros poêlon, le froid et une superbe vue sur le volcan Chimborazo enneigé. La seule différence ici, c'est l'accueil par les lamas. De cette station, en route pour un autre volcan très actif celui-ci, le Tungurahua. On l'a vu craché d'énormes volutes de fumée, de cendre et on regrette de ne pas avoir été là au mois d'août pour admirer une énorme éruption de lave et de poussière. La petite ville de Baños, en contrebas, fut recouverte de plusieurs centimètres de cendre.

Ensuite, une petite bifurcation vers le village de Zumbahua, réputé pour son authentique marché indigène. On a craqué : nous avons acheté des ponchos en laine qui feront fureur sur les pistes l'année prochaine avec nos bonnets boliviens et nos chaussettes et gants péruviens !!! Dans la même région, une autre merveille de la nature, la lagune de Quilotoa au fond d'un cratère. Il suffit juste de s'asseoir en haut du volcan pour admirer les variations de couleurs turquoise-émeraude au gré du passage des nuages et du soleil.

Et puis, un départ anticipé pour Cuba, nous fait rejoindre Quito plus tôt que prévu. Et en prime, un beau cadeau de Noël nous attend là-bas puisque JJ, Mimi et Vito nous y rejoignent. (Respectivement les parents et le frère de laetitia)... Dans moins de 12 heures, nous décollons pour la Havane, nous ne savons pas encore si nous pourrions vous donner des nouvelles facilement... Nous en profitons pour vous souhaiter d'excellentes fêtes.

Que le vin coule à flot !!! Pour nous, ce sera mojitos, salsa, plage et cigares !!!!

Hasta luego amigos y feliz navidad.....

melting pot de cuba - Cuba

habana et club

16-01-2007

difficile de resumer nos 4 semaines a Cuba..il y a tant a dire...

on a besoin d'un peu de temps pour trouver les mots justes..en attendant on vous laisse savourer les photos...

hasta luego compañeros



mix cuba - Cuba

Havana y club

18-01-2007

Cuba, ce fut d'abord les retrouvailles avec la famille de Laetitia, 15 jours au bord de la mer à profiter du « todo incluido » de l'hôtel. Beaucoup de rhum donc, surtout à l'arrivée d'Alain (un copain de la famille, qui faute de neige en France nous a rejoint à Cuba !!), beaucoup de danse à la « casa de la musica », où dès le 2^{ème} soir, nous étions des VIP !! On leur a mis le feu, sauf Bruno qui s'est endormi sur une chaise après 2 litres de rhum !! Gnifique, formidap !! Evidemment, aussi beaucoup de langoustes, produits exclusivement réservés aux touristes et découverte de la Havana, où nous y avons reveillé en famille. Nous vécûmes des moments mémorables et merci à eux d'être venus partager un petit bout de notre voyage.

Cuba, c'est aussi ses nombreuses légendes :

- sa musique, omniprésente : dans la rue, dans les bars, chez les habitants qui sont obligés d'hurler pour se parler tellement le volume est élevé ! Qui dit musique, dit danse... et là, les cubains ont sacrement la salsa et le rythme dans la peau : ça virevolte, ça tremousse les fesses, ça ondule les hanches et c'est « caliente »...

- ses vieilles voitures, elles datent des années 50, de belles Cadillac, Buick ou Chevrolet et même quelques 403 et 404 !! On se demande comment elles font pour rouler vu qu'ils n'existent pas de pièces de rechange (embargo USA) mais les cubains sont les rois de la mécanique et ils bichonnent leurs petits bijoux. Dans un autre style, il y a aussi de nombreuses Lada des années 70, cadeaux des Russes à la belle époque !!

- Le Che : c'est à Santa Clara que son mythe est le plus vivant. Normal, ce fut la 1^{ère} ville libérée en 1959 par Ernesto Guevara et ses barbudos. C'est ici que reposent les restes des corps du Commandante et de ses compañeros qui furent rapatriés de Bolivie il y a quelques années, lieu d'un ultime combat pour la liberté. Le mausolée du Che est un lieu de recueillement et d'intense émotion.

- Et bien sûr, le rhum excellent, sous toutes ses formes : on a une petite préférence pour le mojito et pour ceux qui ne connaissent pas encore, ce cocktail est simple : un fond de sucre roux, des morceaux de citron vert pilé, de la glace, de l'eau gazeuse, des feuilles de menthe et une bonne dose de rhum !! Le tout accompagné d'un bon cigare, ce n'est pas ce qui manque sur l'île.

Voilà la carte postale idéale, rajouter à cela des plages magnifiques et vous ne serez pas loin du paradis !!

Malgré tout cela, le quotidien des cubains n'est pas aussi rose. Des moyens de transports obsolètes et quasi inexistant. La débrouille, c'est l'auto stop qui s'avère très aléatoire pour se rendre sur leur lieu de travail. Tout est fait pour qu'ils voyagent peu, même dans leur pays, et pour qu'ils ne soient pas en contact avec les touristes, qui eux voyagent en bus de luxe. Tous les cubains vous le diront, la révolution cubaine a apporté 2 bonnes choses : tout d'abord, l'alphabetisation et un système scolaire très performant (hélas malgré les études, le salaire ne suit pas, un médecin ne gagne que 20 euros par mois, on vous laisse imaginer pour les autres), puis un système médical entièrement gratuit... ces deux grandes priorités nationales ont un prix : des files d'attente interminables devant des boutiques au rayon vide, difficile de trouver autre chose que des haricots rouges, du riz blanc et quelques fruits dont des bananes. Les tickets de rationnement n'offrent que peu de denrées et pour le reste, les cubains utilisent le peso convertible, monnaie entièrement créée pour les touristes et qui leur coûte 10 fois plus cher que leur monnaie nationale, le peso cubain. Le sport national est donc d'être en contact avec les touristes et de gagner des pesos convertibles qui permettent un tout autre niveau de vie. Et attention, les cubains sont les rois de l'arnaque et du système D, toujours avec le sourire... Ne jamais oublier de recompter son addition, car à Cuba, 2+2 font 7 !!!!! Autant vous le dire, Cuba est une destination chère et où le tourisme de luxe domine.

Enfin, un petit mot sur l'embargo américain. Il fut décrété dans les années 60 contre cet état rebelle qui n'acceptait plus la domination US et qui prive injustement les cubains de produits de 1^{ère} nécessité.

De nombreuses personnes adulent cette révolution et cette dictature castriste mais il faut venir ici pour comprendre que l'idéologie première de la révolution s'est transformée en un état fliqué au service Fidel... D'ailleurs tout le monde sait depuis 3 mois que ce dernier est mourant mais une loi martiale interdit de parler de son état physique. Vous en savez sûrement plus que nous !!!

Il reste beaucoup de choses à dire, avis à celles et ceux que ça intéresse d'en parler à notre retour !!

Hasta luego compañeros

Hasta la victoria siempre (jusqu'à la victoire, toujours. Che)

Jewel Cay - Honduras

Enzo et Jacques

31-01-2007

L'arrivée au Honduras ne fut pas des plus mémorables : nous sommes arrivés à 23h, un dimanche soir à San Pedro de Sula, la seconde plus grande ville du pays... C'est une cité glauque, où l'insécurité règne : pour acheter quelque chose dans une boutique, la transaction se fait à travers des grilles et devant des agents de sécurité privés et armés jusqu'aux dents !! Ajoutez



à cela une chaleur torride et le taux d'humidité proche de 100%, quelques rats et un hotel morbide et vous comprendrez pourquoi nous avons vite rejoint les caraïbes!! Petite étape à Tela, qui selon notre guide ressemblait à un petit village il ya 3 ans, mais nous découvrons une ville bruyante et des plages jonchées de plastiques. L'eau y est belle, chaude et translucide mais l'ambiance n'y est pas.

Là, c'est décidé, on part à la découverte d'Utila, une des îles tant renommée au Honduras...C'est encore trop grand pour nous, d'Utila nous nous posons sur un îlot, Jewel Cay. Enfin, on a trouvé la perle rare...un petit village de pêcheurs, où les habitants parlent une langue assez incompréhensible mixant l'anglais et l'espagnol avec un accent créole!!, une mer turquoise, de magnifiques coucher de soleil, peu de touristes et un club de plongée. On pensait y rester quelques jours, finalement nous y avons passé presque 2 semaines(ce qui est peu mais malheureusement le temps passe vite..). Peu de choses à faire là bas mis à part profiter de la vie, de la plongée et de cette formidable barrière de corail: une mosaïque incroyable de couleurs sous l'eau, des dizaines de sortes de coraux, pleins de petits poissons multicolores, pas de gros sauf des requins baleine que nous n'avons hélas pas vus. Le tout dans une superbe ambiance, barbecue, beaucoup de rhum local pour fêter l'anniversaire de Bruno et des instructeurs adorables. Mais nous avons du nous décider à quitter ce petit coin de paradis.

Nous avons rejoint le continent, nous sommes actuellement à Copan, petit village dans les montagnes à quelques kilomètres du Guatemala, dans une région productrice de café. Ensuite, on ne sait pas quelle direction prendre mais l'attraction des caraïbes et de la plongée risque de guider notre parcours!!!!

Hasta luego amigos

PS: depuis un mois, nous avons de gros soucis avec notre boîte mail alors n'hésitez pas à renouveler vos envois car de nombreux mails nous ont échappé!!!

Leon et ses environs - Nicaragua

Bruno et lili

15-02-2007

Même si le Honduras ne nous a pas vraiment impressionnés (sauf Jewel Cay), nous y avons fait de belles rencontres...Entre autre Matiis, un belge fan de nos vins de Bourgogne qui risque d'écourter son voyage pour rentrer ouvrir son bar en Belgique, et Chris et Janine, un couple américain qui l'été achète des concombres au Honduras pour une société US et l'hiver organise des parties de pêche en Alaska. Ils nous ont gentiment offert gîte et couvert dans leur hôtel à la Paz, une minuscule bourgade du Honduras.

C'est sous la canicule et les 40 degrés ambiants que nous avons rejoint Leon au Nicaragua. Pour profiter de la fraîcheur, il faut se lever à 5h du matin et faire la sieste de 9h à 16h !! Heureusement, il y a de très jolies plages aux alentours, à Las Peñitas, côté pacifique...Hamacs, grosses vagues et farniente sont au rendez-vous.

Leon est une ville coloniale très agréable et se situe au cœur d'une région volcanique. Pas moins d'une dizaine de volcans dans le coin dont certains très actifs. C'est le cas du volcan Telica où nous nous sommes rendus avant hier, 4h d'ascension dans la poussière et sous le soleil !! dur, dur, mais le spectacle en valait vraiment la peine, d'autant que c'était une première pour nous : d'énormes volutes de fumée s'en dégageaient, le tout dans un paysage lunaire entouré d'arbres tropicaux. Sans oublier des lever et coucher de soleil hallucinants !! Regardez les photos, il n'y a pas de trucage !! L'effet du soufre sans doute ! Nous y avons même passé la nuit à la belle étoile, sur le flanc du volcan, un monde de silence interrompu par les sifflements et les dégazages du cratère (à moins que ce ne soit ceux de laetitia !!)

Et nous apprenons ce matin que le volcan est entré en phase éruptive...Dommage, nous n'aurons pas vu la lave mais il ne valait mieux pas être là-haut en ce moment.

Nous quittons la côte pacifique pour rejoindre les caraïbes et les îles du maïs où nous allons retrouver le monde sous marin et les eaux turquoise à plus de 30 degrés...Bon courage à vous sous la grisaille française !!

On se coupe du monde pendant une dizaine de jours, à tout bientôt donc...

Hasta luego amigos

De Bluefields à Corn Island - Nicaragua

Les pirates des caraïbes

03-03-2007

Il existe deux manières pour rejoindre les îles du maïs, par avion en 2h depuis Managua(capitale du Nicaragua), ou par voie terrestre et fluviale en 20h. Nous avons choisi la seconde option: un bus de nuit de Managua à Rama puis 2h de bateau sur le Rio Escondido pour rejoindre Bluefields, la seule grosse ville de la côte caribéenne. De là, encore 7h de ferry pour enfin arriver sur la grande île. La traversée fut calme et tranquille et heureusement car 2 jours après, ce fut la grosse tempête. Du jamais vu, à cette époque, selon les locaux!! Ces îles sont majoritairement habitées par des descendants d'esclaves mixant (comme à Utila) l'anglais, l'espagnol et le créole. La vie est paisible, rythmée par le retour des pêcheurs(qui massacrent la faune sous marine, dont les langoustes) et l'arrivée du ferry(1 fois par semaine) qui amène les denrées indispensables.

La grande barrière de corail qui entoure ces îles offre d'agréables sites de plongée(requins, tortues, langoustes...). Nous avons, toutefois, eu une mauvaise expérience lors de notre première plongée puisque l'air était "contaminé": en fait, il avait un goût de pétrole dû à un problème de filtre du compresseur. On s'en est tiré avec un gros mal de tête et un désagréable goût



d'essence dans la bouche...

Nous avons laissé passer la tempête avant de rejoindre la petite île. Quelle surprise, quelle merveille, nous y avons trouvé un endroit paradisiaque pouvant largement rivaliser avec la polynésie (désolé, hélène!!). Un îlot d'un kilomètre carré facilement accessible à pied, ou pour les plus fainéants en brouette, le taxi local!! L'ouest de l'île est un peu plus moderne et possède quelques constructions en dur alors que l'est se contente de huttes de bambou sur les plages. C'est là, bien sûr, que nous nous sommes posés et il a d'ailleurs fallu se faire violence pour en partir.

On vous laisse découvrir les photos qui en disent plus que nos mots...

Ajouter à cela, une équipe de francophone, des apéros interminables et des barbecues sur la plage qui ont laissé les locaux admiratifs: pour eux, le poisson se mange cru ou légèrement grillé, pour nous, ce sont des petits filets en papillote agrémentés d'huile d'olive, d'ail, de citron, de tomate, d'oignon et de vin blanc!!! Ahhhh, le savoir faire culinaire français!!!

De grands moments, de beaux souvenirs, de belles rencontres et des lit' et des lit' de rhum bus!!!

De retour sur le continent, nous voici à Granada, une charmante ville coloniale. Encore quelques jours dans ce pays avant de rejoindre le Costa Rica.

Hasta luego, compañeros...

Granada et L'île d'Ometepe - Nicaragua

Titi et Rosminet

14-03-2007

Granada est une magnifique ville colorée où l'architecture coloniale y est remarquablement bien conservée. Le rythme de vie est tranquille, du entre autre à la chaleur, et nous en profitons pour savourer des jus et des bières sur les terrasses, à l'ombre des arbres du parc central. C'est justement lors de ce passe temps favori, que nous retrouvons Alexis et Alain, 2 français rencontrés sur l'isla del maíz. C'est en leur compagnie que nous traversons le lago nicaragua déchainé pour rejoindre l'île d'ometepe. 4h de voyage dans un ferry vieillot ou les chanceux de 1ere classe peuvent installer leur hamac alors qu'en 2nde classe, les gens tentent tant bien que mal de trouver une place parmi les motos, les vélos, les containers et les animaux !!

D'ailleurs lors d'une averse, c'est dans une armoire que nous nous sommes réfugiés pour nous abriter.

Nous débarquons à Altagracia où nous avons dû rester 2 jours suite à une mésaventure à la fin heureuse (notre cher Alex avait perdu sa caméra dans le ferry et par chance nous l'avons récupérée le lendemain !!). C'est dans cette ville que Laetitia a fêté ses 30 ans, avec une belle journée sur une plage déserte de sable noir, une soirée à l'hôtel bien arrosée de vin blanc et de rhum, pour finir au port tels 4 alcooliques naufragés attendant le retour de la caméra. Bien sûr, le ferry arrive à 1h du matin mais le bus nous emmène au débarcadère à 22h !! Nous avons tué le temps en testant le rhum 7 ans d'âge !!!

L'île d'ometepe est une escale nature très agréable, entre ses 2 volcans, sa forêt et ses singes, ses plages de sable noir et ses habitants accueillants, honnêtes et généreux.

Nous nous sommes bien amusés tous les 4 puis chacun a repris sa route. Pour nous, direction Playa del coco au Costa Rica pour plonger. Et quelles plongées !!! Des raies Manta géantes, des Manta diable, d'énormes raies pastenagues, des raies léopards, des requins pointe blanche, tortues, hippocampes et toutes sortes d'autres poissons. Le bonheur, deux immersions de folie parmi toute cette faune.

Nous avons quitté la côte pacifique sous la canicule pour aller se rafraîchir dans les montagnes de Monteverde, près du volcan Arenal d'où nous espérons observer les jets de lave si les nuits ne sont pas trop nuageuses.....A suivre....

Hasta luego compañeros

Cartagena - Colombie

Pablo et Shakira

03-04-2007

Après un bref séjour au Costa Rica et au Panama, nous nous sommes envolés pour la Colombie. Un début de voyage encore sous les couleurs des Caraïbes, à Taganga, un adorable village de pêcheurs...peut être plus pour très longtemps !! Des premiers jours sous le signe de manifestations et de grèves...ça faisait longtemps que nous n'y avions plus goûté !! Au moins, on se prépare à notre manière à notre futur retour en France...

Non loin de là, se trouve le parc Tayrona, magnifique entre jungle, mer et montagne...en effet, les Andes et ses sommets à 6000m ne sont pas loin de la mer, difficile d'imaginer ces sommets enneigés quand on se trouve sur une plage

!!!Malheureusement, le tourisme a perverti l'âme et la bonté des concessionnaires de resto et camping du parc, résultat, ils nous voient comme des dollars ambulants et c'est vraiment dommage...heureusement, il reste quelques locaux, vivant dans le parc depuis 20 ans, qui offrent encore des « tinto » (café) et aiment nous parler de leur pays et de leur parc d'il y a 20 ans, peuplé de tigres, de singes, de tortues, etc...cependant, on sent bien que la vie pour eux est « teso, teso » (dure, dure) et que le gouvernement n'hésitera pas à les expulser pour laisser place à de grands hôtels, qui sait ??? Il suffit que quelqu'un propose une poignée de dollars à un ministre véreux (pleonasme) pour voir des projets ahurissants et grotesques se réaliser.

Nous voici à Cartagena, une grosse ville laide mais avec un centre historique des plus colorés qui nous rappelle Havana Vieja...on y trouve les vendeurs de tinto ambulants, les mamans faisant des salades de fruits dans la rue, les vendeurs de cigares et beaucoup d'artisanat original...il y a même de magnifiques boutiques de vêtements et cela rappelle à Laetitia ses envies de changer de garde robe !!!

Pour nous, c'est la dernière étape dans les Caraïbes et nous rejoignons tranquillement Bogota par les montagnes...



Hasta luego amigos

PS : la coke est vraiment bonne ici !!!

Villa de Leyva - Colombie

Sergent Garcia et Zorro

11-04-2007

Un petit mot pour vous dire qu'il y a de nouvelles photos sur le site et qu'elles parlent d'elles mêmes ! depuis notre départ de Cartagena, nous sommes entre montagnes et forêts à la découverte de petits villages coloniaux magnifiques : Barichara, Guane, Villa de Leyva... Ils sont remarquablement bien conservés, des maisons blanchies à la chaux et parfois patinées avec des couleurs chatoyantes, des tuiles rouges semblables à la couleur de la terre aux alentours, des rues pavées grossièrement, des patios avec fontaines et multitudes de fleurs... de quoi passer des heures en terrasse à observer tout cela.. Le tout décoré avec originalité, bref on adore !!

Un petit plus pour Villa de Leyva ou nous avons eu la chance d'arriver pendant le tournage d'un épisode de Zorro, la ville vivait comme au XVIII^{ème} siècle, entre chapeaux de paille, ombrelles et décors d'antan...

On devrait quitter dans peu de temps ces petits bijoux pour rejoindre Bogota la capitale...

Hasta luego

ipiales - Colombie

titi et ro'minet

04-05-2007

Les petits mots précités sont des expressions courantes que l'on entend des centaines de fois par jour en Colombie. Cette façon de nous interpeller montre déjà à quel point les colombiens sont aimables et courtois.

Nous venons en quelques jours de passer par des climats radicaux : du désert de Tatacoa aux montagnes, de l'extrême sécheresse aux pluies abondantes... dur dur pour nos corps de s'y habituer. C'est aussi ça la Colombie, un pays très varié, de la côte caraïbe aux villages coloniaux, des parcs nationaux à la région du café et une capitale qui marie aussi bien le moderne que son quartier historique de la candelaria... C'est pour ça qu'on aime ce pays qui allie aussi bien tradition et modernité mais avant tout, la plus belle réputation de ce pays est faite par ses habitants. Pas une journée sans qu'on vienne nous parler, s'asseoir à notre table, nous poser des tonnes de questions, nous offrir des services ou quelques fruits tropicaux, nous aider, bref des gens adorabilissimes (dédicace à mon poisson...). On pourrait vous en dire plus plus et plus mais il n'y a qu'une seule chose à faire : Y VENIR !!!!

Il y a encore pleins de photos des différentes régions que nous avons parcourues... on vous laisse les découvrir.

On quitte ce pays demain sans tristesse, on sait déjà qu'on y reviendra, et pas seulement pour des vacances... à suivre...

Depart donc pour l'équateur, plus qu'un mois avant le retour.

PS :prenez le temps de nous donner des nouvelles.. faites un effort quand même, ce n'est pas si dur de se connecter à internet...

La Paz - Bolivie

lili et bruno

01-06-2007

Un beau et long voyage qui s'achève, 630 jours à parcourir un infime petit bout de notre belle planète, plusieurs dizaines de milliers de kilomètres effectués en avion, en bus, en voiture, en moto, en tuk-tuk, à vélo, à cheval, en bateau et à pied, le tout dans 18 pays.. (seulement !!). Des souvenirs pleins la tête, certains gravés à vie dans nos mémoires et d'autres qui s'effaceront avec le temps ; des rencontres inoubliables tant avec des locaux qu'avec des touristes, un voyage de contraste où nous avons autant recherché des moments de solitude que le grouillement et l'effervescence dans certaines villes, de la fascination et de l'émerveillement tous les jours face à Dame Nature : des glaciers, des volcans, des montagnes blanches, vertes, rouges, des déserts lunaires, le plus grand salar, le plus haut lac, des vestiges archéologiques, des plages paradisiaques, des fonds marins extraordinaires, des animaux sauvages, des centaines de fruits et légumes colorés... ouaouhhhhh, on a vu, touché et senti tout ça et à présent, on se rend compte à quel point notre environnement est fragile et mérite toute notre attention. (il a bien raison le pti nico d'Ushuaia).

Nous avons la chance d'être né en occident où des politiques environnementales sont mises en œuvre et fonctionnent. En Europe, le tri sélectif est devenu un geste citoyen alors que l'on continue à distribuer des tonnes de plastique dans les pays en voie de développement sans expliquer que ce n'est pas biodégradable et sans politique écologique d'état. Combien de fois avons-nous pu voir des tonnes de débris qui s'amoncèlent le long des routes, des rivières et des fleuves contaminés alors que les gens boivent et se baignent dans cette eau, combien de fois avons-nous dû empêcher adultes ou enfants de jeter leurs gobelets, leurs bouteilles, leur déchets par les fenêtres de bus, et quelle ne fut pas leur surprise de nous voir réagir ainsi. Mais le plus déroutant est de se dire qu'en Bolivie ou au Pérou, les indiens vénèrent la terre mère « la pachamama » et ne se



rendent pas compte des conséquences de leurs actes. C'est à ce moment là que nous essayons de leur expliquer que ces objets polluent et ne disparaissent pas mais eux nous répondent qu'il n'y a pas de poubelles !! Il y a beaucoup à faire en matière d'éducation à l'environnement et en matière d'éducation tout court.

Hélas dans bon nombre de pays cette préoccupation vient après celles de manger, dormir et trouver de l'argent pour les foyers. Comment pouvons nous expliquer, nous petits européens pour qui la vie est belle et simple, à quelqu'un qui a faim de se préoccuper de la nature qui l'entoure, après que les occidentaux eussent exploités les richesses et contaminés les sols de ces pays durant des siècles, ces mêmes pays ayant eu malheureusement des dirigeants corrompus et prêts à tout pour s'enrichir.

Nous sommes à nouveau de passage en Bolivie pour cette fin de voyage, ce qui oriente nos propos (!!), pourtant il existe une nouvelle volonté politique en Amérique latine et centrale de reprendre en main ses richesses naturelles (renationalisations) et de s'émanciper des géants US et européens.

Bon, à la fois, nous avons vécu 16 mois en Amérique latine et centrale et ce n'est pas pour rien. Il existe bien sûr des disparités entre les pays formant l'épine dorsale géographique du continent (Bolivie, Pérou, Équateur avec la cordillère des Andes), leurs traditions, leurs coutumes, leurs vêtements traditionnels qui forment un contraste avec les pays plus modernes comme l'Argentine, le Chili et la Colombie. Les relations humaines y sont plus simples et plus chaleureuses d'après notre expérience.

Même si nous avons fait de très belles rencontres avec des hispanophones, il est toujours plus facile de s'exprimer et de partager ses émotions dans sa langue maternelle, d'où de nombreux liens et de beaux moments passés (toujours devant une bouteille !!) avec des francophones. Bien sûr le voyage continuera dans un premier temps en Belgique, en Suisse et au Québec, histoire de faire revivre les souvenirs...

On ne vous cache pas que la France (d'avant le 6 mai !!) nous manque, que les bonnes bouffes, le bon vin, les bonnes fiestas, la famille et les potos nous manquent énormément...mettez le vin au frais, sortez vos belles tenues et on arrive...à mardi...

Les globes trotters de retour sur la terre !!!!